

Digitale Bulletin

aafi-afics

Association
des Anciens Fonctionnaires
Internationaux

Association
of Former International
Civil Servants

Mars 2017
March 2017
Vol 76, No. 2



La meilleure façon d'être connecté à l'Association

The best way to be connected to the Association

Moments de détente au Bureau de l'AAFI-AFICS

Tirage des rois



Jean-Jacques Chevron
(rédacteur du Bulletin)
et Juan Mateu)



2 futurs retraités



Mawunu,
participe aux voyages culturels



Yannis Axarlis,
Juan Mateu et Abdoulaye Diallo
(membres du Comité)

AAFI-AFICS BULLETIN

VOL. 76, NO. 2

Mars – March 2017

Table des matières

	Page
EDITORIAL.....	2
EN BREF	3
LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES	4
- BIOGRAPHIE D'ANTÓNIO GUTERRES	5
- L'ÉLECTION D'ANTÓNIO GUTERRES VUE PAR LA PRESSE	6
- COURRIER DE BIENVENUE AU SECRETARE GENERAL.....	11
- REPOSE DU SECRETAIRE GENERAL.....	13
PENSIONS.....	14
- INTRODUCTION A LA RESOLUTION A/RES71/265	14
- RESOLUTION A/RES71/265	15
- L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU ET LE FONDS DE PENSION	20
CAMPAGNE (S) DE VACCINATION CONTRE LA GRIPPE.....	21
HUMOUR.....	22
LA PASSION NE CONNAIT PAS LA RETRAITE	23
PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS	24
RESTER JEUNE, UNE PERSPECTIVE REALISTE ET UNE NECESSITE !.....	26
ESCALE AU PEROU.....	28
LES TROIS CLOCHES.....	30
ILS NOUS ONT QUITTÉS.....	59

Table of Contents

	Page
EDITORIAL	31
IN BRIEF	32
UNITED NATIONS SECRETARY- GENERAL	33
- WHO IS ANTÓNIO GUTERRES?.....	34
- THE ELECTION OF ANTONIO GUTERRES AS SEEN BY THE PRESS	35
- WELCOME LETTER SENT BY AAFI- AFICS	40
- REPLY FROM THE SECRETARY GENERAL	41
PENSIONS.....	42
- YOUR PENSION.....	42
- RESOLUTION A/RES71/265.....	43
- UN GENERAL ASSEMBLY TAKES ACTION ON PENSION FUND.....	48
VACCINATION AGAINST INFLUENZA..	49
HUMOUR	50
THERE IS NO RETIREMENT FOR PASSION.....	51
OF CABBAGES AND KINGS.....	52
STAYING YOUNG: REALISTIC AND NECESSARY!	54
MY VISIT TO PERU	56
BOOKS.....	57
OBITUARY	58
THEY HAVE PASSED AWAY.....	59

AAFI-AFICS

Bureau E-2078, Palais des Nations, CH-1211 Genève 10

Tél: Secrétariat +41 (22) 917 33 30, Président +41 (22) 917 26 26

Banque UBS SA Genève (Compte: 240-128594.LUT; IBAN: CH66 0024 0240 1285 94LUT;
SWIFT/BIC: UBSWCHZH80A)

Compte de chèques postaux Genève: 12-7881-5

E-mail: aafi-afics@unog.ch

Site internet (français): <http://afics.unog.ch/aafi.htm>, Web (English): <http://afics.unog.ch/afics.htm>

EDITORIAL



L'année 2017 montre bien les effets du réchauffement climatique, même si les *réchaud-sceptiques*¹ continuent de le nier (mais qui se souvient des réchauds, disparus depuis l'arrivée du four à micro-ondes et de la boîte à pizza et, pire, de la boîte chauffante délivrant des mets industriels...).

Mais voilà, les médias nous orientent où bon leur semble et il faut chercher, chercher encore, pour trouver des informations fiables. Pas une pensée pour les pauvres gens en but au déchaînement des ouragans et tornades diverses, pas une pensée pour la famine qui s'installe en Afrique, pour les réfugiés d'Alep qui ont complètement disparus des radars.

A se demander si les malades d'Alzheimer ne sont pas des simulateurs qui en ont assez du bourrage de crâne hebdomadaire. Je vous choque certainement mais franchement, vous n'en n'avez pas assez de cette télé-people.

Alors que faire en 2017 pour garder un minimum de neurones qui fonctionnent.... Aller à la source, par exemple pour les affaires des Nations Unies en regardant <http://webtv.un.org/> et, espérons-le, voir notre nouveau Secrétaire général prendre les problèmes à bras le corps. Nous consacrons une grande part de ce présent bulletin à M. Guterres qui, rappelons-le, et le « protecteur » de notre Caisse des Pensions.

Ce qui peut nous sauver, c'est peut-être la lecture car on peut alors garder le contrôle, ne plus subir mais choisir. Et là encore, il faut chercher, trouver une vraie librairie pour ne pas être influencé par le système qui nous écrase chaque jour un peu plus, nous espionne et tente de nous faire entrer dans le moule d'Aldous Huxley et de George Orwell. On en riait quand le livre « le Meilleur des Mondes » est sorti mais on en est proche.

Mais terminons sur une note d'optimisme puisque nous sommes dans l'année du coq cela devrait réussir à la France dont c'est le symbole en rappelant cette maxime : le coq est l'emblème de la France car c'est le seul oiseau capable de chanter sur un tas de fumier ! Mais c'est aussi un animal superbe, coloré et fier.

Odette FOU DRAL



1/ En référence aux eurosceptiques qui se déchaînent sur toutes les chaînes de télévision françaises.

EN BREF

Rappelons

Les rencontres Café du Groupe de Nyon à 10 heures :

Contact : Pauline Nicholls : panicholls@bluewin.ch

Lundi, le 3 avril

Mercredi, le 3 mai

Vendredi, le 2 juin

Lundi, le 3 juillet

Mercredi, le 2 août

Vendredi, le 1 septembre

Lundi, le 2 octobre

Mercredi, le 1 novembre

Vendredi, le 1 décembre

Les déjeuners du Groupe de Ferney le dernier lundi du mois, pour une rencontre amicale au **Restaurant Voltaire, 10, Grand'rue Ferney-Voltaire**

Contact : Carl Freeman carlfreeman33@gmail.com

Et les rencontres « Carrefour international » le premier mercredi du mois de 14 à 16 heures à la Cité Seniors (angle Rue Amat/Rue de Lausanne), détails dans le programme de la Cité Seniors.



LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES

Le Secrétaire général des Nations Unies est le plus haut responsable de l'Organisation. Il est le chef du Secrétariat. Il son bureau au siège politique de l'ONU à New York.

Il est nommé par l'Assemblée générale des Nations Unies sur recommandation du Conseil de Sécurité. La durée de son mandat est de cinq ans renouvelable.

La Charte de Nations Unies, dans son article XV, le charge de remplir toutes les fonctions que peuvent lui confier le Conseil de Sécurité, l'Assemblée générale, le Conseil Economique et Social ou tout autre organe de l'ONU.

Il peut utiliser son indépendance et son influence pour empêcher l'apparition, l'aggravation ou l'extension de tout conflit susceptible de mettre en péril le maintien de la paix ou le respect du droit international, notamment en attirant l'attention du Conseil de Sécurité.

Liste des Secrétaires généraux depuis la création de l'Organisation

Trygve Lie (Norvège)	de février 1946 à novembre 1952 (démission)
Dag Hammarskjöld (Suède)	d'avril 1953 au 18 sep. 1961 (tué en mission)
U Thant (Birmanie / Myanmar)	de nov. 1961 au 31 déc.1971 (deux mandats)
Kurt Waldheim (Autriche)	de jan.1972 au 31 déc.1981 (deux mandats)
Javier Perez de Cuéllar (Pérou)	de jan.1982 au 31 déc.1991 (deux mandats)
Boutros Boutros-Ghali (Égypte)	de jan.1992 au 31 déc.1996 (un mandat)
Kofi Annan (Ghana)	de jan.1997 au 31 déc.2006 (deux mandats)
Ban Ki-moon (Rép. de Corée)	de jan.2007 au 31 déc. 2016 (deux mandats)
António Guterres (Portugal)	dès le 1 ^{er} jan.2017

Jean-Jacques CHEVRON



LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES - BIOGRAPHIE D'ANTÓNIO GUTERRES



António Guterres est né le 23 avril 1949 près de Lisbonne au Portugal. Il est marié et père de deux enfants. En politique, il est membre du Parti Socialiste (PS). Elu député de 1976 à 1983 puis à partir de 1985, il devient en 1988 président du groupe parlementaire socialiste à l'Assemblée de la République. En 1992 il défait Jorge Samprío et devient Secrétaire général du PS.

Il recentre le parti et, profitant de l'usure du centre-droit, il remporte une forte majorité relative en octobre 1995. Il est donc nommé Premier ministre. Sous son premier mandat, le Portugal, rejoint l'euro, organise une exposition universelle et assure la création de la CPLP tout en relançant la croissance et en luttant contre la pauvreté.

Ce bon bilan, bien que terni par l'échec des référendums sur l'IVG et la régionalisation, lui permet cependant d'obtenir un second mandat aux élections législatives d'octobre 1999, mais avec une majorité moindre qu'attendue. Cette deuxième phase du pouvoir montre un Premier ministre affaibli dans un pays en proie aux difficultés économiques.

La lourde défaite aux élections locales de décembre 2001 l'amène à se démettre de toutes ses fonctions et à se retirer de la vie politique à l'issue des élections de mars 2002 perdues par le PS.

Pressenti en 2004 comme candidat à l'élection présidentielle, il met fin à toute ambition politique nationale lorsque le Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, le nomme Haut-Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés (HCNUR) à Genève. Il occupe cette fonction pendant deux mandats de cinq ans.

Le 13 octobre 2016, l'Assemblée générale des Nations Unies le nomme Secrétaire général de l'Organisation pour succéder à Ban Ki-moon le 1^{er} janvier 2017.

Source : *Wikipedia*



LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES - L'ÉLECTION D'ANTÓNIO GUTERRES VUE PAR LA PRESSE

Par 'La Tribune de Genève'

A la confirmation de la désignation d'António Guterres au poste de Secrétaire général de l'ONU, la Genève internationale a sauté de joie. La nouvelle réjouit la Suisse qui ne pouvait rêver meilleur choix.

L'ancrage genevois du Portugais António Guterres est tel que Genève a le sentiment de voir l'un des siens accéder à la tête des Nations Unies. Pendant dix ans le Haut-Commissariat pour les Réfugiés, basé à Genève, a été sa résidence principale. Avant d'y affronter la crise des réfugiés, il y a conduit des réformes courageuses. Les coûts de fonctionnement du HCR étaient devenus tels que seule une infime partie de l'argent versé par les Etats allaient, au final, à des actions de terrain.

António Guterres a dû taper du poing sur la table et prendre des mesures fortes en délocalisant certains services administratifs tout en renforçant le rôle politique et stratégique du HCR à Genève. En interne, cette période n'a pas laissé de bons souvenirs, mais l'ancien Premier ministre qu'était António Guterres y a gagné le respect que l'on devait à celui qui ne venait pas pour pantoufler. L'énergie qu'il a déployée lors de la crise des migrants lui a valu par la suite l'admiration de ses collègues sur place pour prendre de leurs nouvelles et poser, par exemple, des questions sur le nombre de couvertures disponibles et fournies

... « Il s'était engagé à ce qu'aucun réfugié ne meure de froid et il voulait que cette promesse soit tenue » raconte une employée du HCR.

Durant cette période, António Guterres a mis la pression sur les Européens pour qu'ils apportent une réponse à la hauteur du défi que pose le problème des réfugiés. Il n'a jamais mâché ses mots. En première ligne, il avait prévenu la communauté internationale qu'elle courait au-devant d'une catastrophe. Cet engagement corps et âme lui vaut d'être très populaire parmi les humanitaires et les défenseurs des droits de l'homme.

« António Guterres a prouvé ses qualités de leader. Son défi sera de construire une ONU capable de trouver des solutions politiques aux crises inextricables d'aujourd'hui. Nous sommes impatients de travailler avec lui » a réagi Yves Daccord, Directeur général du CICR. L'organisation humanitaire et l'agence onusienne ont été confrontées aux mêmes difficultés budgétaires et aux mêmes défis logistiques au cours des cinq dernières années. António Guterres et Peter Maurer, le président du CICR, se connaissent très bien et partagent les mêmes analyses sur l'inadaptation de l'aide d'urgence aux nouvelles réalités.

De fait, l'arrivée d'António Guterres suscite beaucoup d'espoir : « *Compte tenu des défis qui nous attendent sur*

les questions des réfugiés, la grande expérience d'António Guterres, acquise dans l'humanitaire est un atout pour son nouveau poste » affirme Petra Schoeter, directrice de *Handicap International Suisse*. Le successeur de Ban Ki-moon connaît bien les tenants et les aboutissants de la crise syrienne. Est-ce que son charisme et son sens politique pourront sauver les Nations Unies du discrédit ? António Guterres part, en tout cas, comme porteur des valeurs de paix et de

défense des droits de l'homme, chères à Genève. « *L'action humanitaire est non seulement un impératif moral mais aussi un élément très important pour préserver la paix et la sécurité dans le monde* » confiait-il dans une interview accordée à *La Tribune de Genève* et à *24 Heures* en novembre 2011.

Source : *Alain Jourdan*

'La Tribune de Genève', 6 octobre 2016

Par 'Le Monde'

« *Nous avons un candidat dont l'expérience, la vision, la capacité d'adaptation sur un grand nombre de sujets ont fini par convaincre. Il est remarquable qu'il n'y eut ni controverse* » s'est félicitée la représentante des Etats Unis, « *tous les jours nous nous rendons au Conseil de sécurité où nous aspirons à l'unanimité que nous pouvons observer aujourd'hui. Et avec une crise aussi terrifiante que celle qui se joue actuellement en Syrie, l'urgence d'obtenir cette unanimité était évidente* ».

Visage rond et affable, M. Guterres prend la tête d'une Organisation qui connaît sa pire crise institutionnelle depuis la guerre en Irak. Les conflits en Syrie et au Yémen et l'incapacité des Nations Unies et de son Secrétaire général à y mettre fin ont plongé l'ONU dans une grave crise morale.

« *M. Guterres pourrait bien vite regretter d'avoir été choisi* » analyse Richard Gowan, expert au Conseil. Dès les premières semaines, il sera

jugé sur sa capacité à gérer les blocages au Conseil de Sécurité et à répondre à l'urgence des crimes de masse en Syrie, au Yémen et au Soudan du Sud. « *C'est un rassembleur, un excellent connaisseur des dossiers diplomatiques et des dossiers onusiens. Un vrai ami de la France et un francophone* » souligne le représentant français à l'ONU, François Delattre, qui assure que « *c'était le candidat de la France depuis le premier jour* ».

Né à Lisbonne le 30 avril 1949, M. Guterres a une formation d'ingénieur. Fervent pratiquant, il entame son parcours politique auprès des mouvements catholiques. Mais c'est la « Révolution des Œillets » en 1974 qui met fin à cinquante ans de dictature, qui le pousse à s'engager. Il rejoint le Parti Socialiste (PS) et siège de longues années au Parlement où son verbe facile lui vaut le surnom de « Marteau Piqueur » m parlant.

En 1992, il devient Secrétaire général du Parti Socialiste. Sa victoire le

propulse au poste de Premier ministre. Européen convaincu, il fait entrer son pays dans la zone euro. Mais la conjoncture se détériore et M. Guterres abandonne ses mandats politiques après avoir perdu l'élection de 2001.

Il reste président de l'Internationale Socialiste avant de devenir, en 2005, Haut-Commissaire pour les Réfugiés jusqu'en 2015. Il laisse l'image d'un personnage « charismatique », « humble et humain », « travailleur acharné et méthodique » selon d'anciens collaborateurs. Il a dû affronter la pire crise migratoire depuis la fin de la seconde guerre mondiale avec l'exode de quatre millions de Syriens jetés sur les routes par la guerre. Il a réformé son Agence en réduisant notamment d'un tiers les effectifs à Genève pour envoyer plus de personnel sur le terrain et répondre aux situations d'urgence.

« Je suis totalement engagé par ce que je sais, ce que j'ai ressenti à la tête du Haut-Commissariat pour les Réfugiés pendant dix ans » déclare-t-il lors d'un débat entre les candidats au poste de Secrétaire général organisé par le quotidien britannique 'The Guardian' l'été dernier *« Vous ne*

pouvez imaginer ce que c'est que de voir de tels niveaux de souffrance » s'insurge alors celui qui a promis d'être le porte-parole des opprimés. Grand défenseur des droits de l'homme, il est très respecté des ONG.

Mais sa nomination pose la question du soutien de la Chine et de la Russie qui ne sont pas connues pour leur militantisme dans ce domaine. Pékin, semble-t-il, a maintenu de très bonnes relations avec M. Guterres qui était Premier ministre lorsque la colonie portugaise de Macao est revenue sous souveraineté chinoise en 1999. Quant aux Russes, un expert les suspecta *« d'avoir sécurisé un grand nombre de postes de haut niveau au sein du Secrétariat »* pour se rallier à la candidature de M. Guterres et accepter de voir un pays membre de l'OTAN à la tête d'une organisation internationale, alors qu'ils insistaient pour un candidat d'Europe de l'Est en vertu d'une règle de rotation géographique.

Reste, selon Richard Gowan, que M. Guterres est un *« excellent choix »* et qu'*« il pourrait donner à l'ONU le grand coup de pied au derrière dont elle a besoin »*.

Source : Marie Bourreau
Le Monde, le 5 Octobre 2016

Par 'The Huffington Post' (édition US)

La confirmation d'Antonio Guterres au poste de Secrétaire général par l'Assemblée générale des Nations Unies est une nouvelle encourageante pour l'éducation mondiale, au moins parce qu'il a toujours été un soutien de l'éducation, spécialement pendant les situations d'urgence humanitaire.

Les convictions de M. Guterres pour élever le soutien à l'éducation dans des situations d'urgence et de développement ont de profondes racines. Son expérience directe des personnes déplacées et des enfants réfugiés l'ont aidé à forger son opinion sur l'importance d'assurer l'accès à l'éducation, spécialement pendant les premiers moments d'une crise.

En 2015, il déclara devant le Forum Mondial de l'Education : « *Nous avons la responsabilité collective de veiller à ce que les plans d'éducation prennent en compte les besoins des enfants et des jeunes, les plus vulnérables dans le monde des réfugiés, les enfants déplacés, apatrides et tous ceux dont l'éducation a été compromise par la guerre et l'insécurité.* »

On ressent aujourd'hui un besoin croissant de trouver de nouveaux

modèles qui brisent les carcans historiques existant au sein des divers secteurs du développement et entre eux pour parvenir à un partenariat coordonné. Selon un raisonnement analogue, M. Guterres affirme que l'éducation doit, dès le début, être profondément enracinée dans toute réponse humanitaire car les crises peuvent durer des années et la remise sur pied d'un pays, bien davantage encore.

La confirmation de M. Guterres au poste de Secrétaire général intervient clairement en un moment crucial pour l'avenir dans le secteur de l'éducation au niveau mondial. Au cours des décennies qu'il a passées à des fonctions de responsabilité (Premier ministre du Portugal et président du Conseil européen entre autres), M. Guterres a acquis la réputation d'un leader politique qui contourne rapidement les obstacles bureaucratiques et applique la fermeté nécessaire pour résoudre les problèmes difficiles. Cela lui sera d'une grande utilité pour aborder les nombreux enjeux importants auxquels il aura à faire face en qualité de Secrétaire général (...)

Source : Alice Albright, PDG, Partenariat mondial pour l'Education

Par 'The Guardian'

(...) En un rare mouvement d'unité, les quinze ambassadeurs qui siègent au Conseil de Sécurité ont fait savoir, au terme d'un sixième sondage, qu'ils s'étaient mis d'accord sur le nom d'Antonio Guterres, Haut-Commissaire des Nations Unies aux Réfugiés depuis une décennie.

L'ambassadeur russe auprès de l'ONU déclara à la presse, ses quatorze collègues du Conseil se tenant à ses côtés, qu'il y avait clairement un candidat préféré et qu'il se nommait Antonio Guterres.

La fin soudaine de la course à l'élection du patron des Nations Unies était une surprise. De nombreux observateurs avaient estimé que le processus de sélection durerait jusqu'à la fin octobre et que les grandes puissances batailleraient pour mettre en avant leur candidat préféré. Certains pensaient que la Russie, présidente en exercice du Conseil de Sécurité, bloquerait le nom de Guterres car Moscou avait dit qu'elle voulait un Européen à la tête de l'Organisation.

Un diplomate du Conseil de Sécurité avait dit qu'il pensait que les Russes voulaient que la décision intervienne pendant le temps de leur présidence afin que le Conseil puisse présenter un front uni en une période où il y avait tant d'autres sujets de discorde.

La victoire de Guterres fut incontestable, avec treize voix en sa faveur et deux abstentions. Personne ne vota contre lui. L'ambassadeur britannique auprès des Nations Unies fit remarquer que, pour la première fois, on utilisait des bulletins de vote de couleur différente pour les membres permanents et les membres non-permanents. (...) Au moment du dépouillement il devint clair qu'il n'y avait plus d'obstacle pour Guterres.

En tant que Haut-Commissaire pour les Réfugiés, Guterres avait constamment demandé à la communauté internationale de prendre conscience de la pire crise de réfugiés depuis la Deuxième Guerre mondiale et il exprima son intention de continuer à être le porte-parole des opprimés s'il devenait Secrétaire général.

Le fait qu'il ait promis d'être un activiste dans la défense des causes humanitaires rend surprenante sa victoire alors que la Russie et la Chine n'ont jamais été très chaudes de voir des activistes déclarés pour ces causes dans les postes les plus importants des Nations Unies. Il y avait aussi, cette année, le sentiment très répandu qu'une femme devait être à la tête de l'Organisation et plusieurs bonnes candidates étaient envisageables.



LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES - COURRIER DE BIENVENUE AU SECRETAIRE GENERAL

Genève, 28 novembre 2016

Cher Mr. Guterres,

C'est avec plaisir, qu'au nom de tous nos membres, je vous transmets nos plus chaleureuses félicitations pour votre élection au poste de Secrétaire général des Nations-Unies.

L'AAFI-AFICS, la plus ancienne association de retraités du système des Nations-Unies, a été le témoin de votre gestion du HCR durant la dernière décennie, gestion cruciale pour la vie de millions de gens, réfugiés ou déplacés, tous dépendants de la protection et de l'assistance internationale. Votre gestion déterminée et visionnaire a aussi été source d'inspiration et de motivation pour votre personnel, qualités reconnues aussi par les anciens fonctionnaires du HCR aujourd'hui membres de l'AAFI-AFICS. C'est en ayant à l'esprit votre dévouement à l'humanité, tout au long de votre vie, et votre gestion dynamique que nous sommes particulièrement heureux de vous voir accéder au plus haut niveau des Nations Unies, au moment où le monde est de plus en plus perturbé, pour trouver les nouvelles approches assurant les besoins vitaux, la sécurité et la dignité à tous les peuples de la Terre.

En plus d'un certain nombre d'activités sociales, l'AAFI-AFICS a pour mandat de représenter les fonctionnaires internationaux à la retraite dans le domaine de la pension de de la couverture maladie après service. Certains membres de notre Bureau soutiennent activement notre organisation faitière (FAAFI), étant en charge de dans ses relations avec le Secrétariat et le Comité Mixte de la Caisse des Pensions des Nations Unies (CCPNU).

Les retraités internationaux se sentent généralement privilégiés de bénéficier de leur pension et de leur couverture maladie, mais à plus d'un titre, ils dépendent uniquement d'eux-mêmes pour maintenir une qualité de vie pendant leur vieillesse.

Tandis que, l'AAFI-AFICS contribue déjà activement au rassemblement des données dont a besoin l'assemblée générale, il ne reste pas moins un besoin urgent est urgent de régler de façon satisfaisante les manquements en matière de gestion de la CCPNU- problèmes qui ont perduré trop longtemps et ont indûment terni la réputation d'une institution dans laquelle nous nous devons garder pleinement confiance.

Nous espérons sincèrement que, de par votre mandat couvrant la responsabilité directe de la gestion des investissements de la Caisse, vous déléguerez des responsables afin d'aider tous les acteurs concernés à traiter et résoudre les problèmes en suspens et ainsi garantir une direction solide et des pratiques saines

en matière de gestion qui serviront non pas seulement les intérêts des participants et bénéficiaires du Fonds mais l'ONU dans sa globalité.

Nous sommes tout à fait conscients de la lourde charge et des défis immenses qui vous attendent lors de votre prise de fonction. C'est pourquoi nous, anciens fonctionnaires internationaux, bien que plus membres de votre personnel actif, nous voulons vous assurer que, en plus d'être fiers et ayant le sentiment d'avoir eu le privilège d'avoir servi les Nations-Unies, nous restons profondément attachés aux buts et aux missions des Nations Unies.

Vous pourrez donc compter sur engagement, chaque fois que cela sera nécessaire, pour vous soutenir vous-même et votre personnel pour la mise en œuvre de la Charte des Nations Unies.

Avec tous nos souhaits et tout notre respect,

Odette FOUDRAL, Présidente of AAFI/AFICS

Traduction : Odette FOUDRAL

Révision : Sylvie JACQUE



LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES

- REPONSE DU SECRETAIRE GENERAL

Chère Madame Foudral,

Je vous remercie pour vos chaleureux mots de félicitations. Je suis touché et honoré de votre confiance.

Le rôle inestimable joué par l'AAFI (associations des Anciens Fonctionnaires Internationaux), au nom des retraités internationaux, est bien connu et sa voix est parfaitement entendue.

Je partage votre point de vue concernant l'importance d'assurer une gestion adéquate de la Caisse des Pensions des Nations Unies (CCPNU), aussi bien du point de vue des investissements que de l'administration de la gestion des retraites. Je tiens à vous assurer que mon administration jouera un rôle actif pour que les problèmes que vous soulevez dans votre lettre et ceux qui pourraient survenir soient traités de façon diligente. De plus, j'espère que l'examen de A à Z de la procédure de séparation en vue du paiement de la retraite, initié en octobre 2016, va permettre d'identifier des méthodes qui pourront simplifier et accélérer cette procédure.

Permettez-moi de saisir l'occasion de remercier membres de L'AAFI pour les services qu'ils ont rendus pendant leur activité et pour la poursuite de leur soutien aux buts des Nations Unies.

Traduction : Odette FOUDRAL
Révision : Sylvie JACQUE



PENSIONS

- INTRODUCTION A LA RESOLUTION A/RES71/265

Beaucoup de rumeurs, parfois erronées, ont circulé ces derniers mois sur l'état de votre Caisse des Pensions. Il nous est donc apparu nécessaire de vous donner les informations les plus exactes sur la situation de la Caisse.

A cet effet nous reproduisons ci-dessous le texte du projet de résolution de la 5^{ème} Commission (Finances), adopté sans vote le 23 décembre 2016 par l'Assemblée générale des Nations Unies, sur le « Régime des Pensions des Nations Unies ».

Nous vous invitons à lire attentivement ce texte devenu - par son adoption en séance plénière - la résolution A/RES/71/265.

Elle aborde toutes les questions qui vous intéressent et, parfois, vous préoccupent. Elle traite clairement de tous les problèmes que la Caisse a rencontrés en 2016.

Nous reviendrons, si nécessaire, sur ce sujet.

Jean-Jacques CHEVRON



PENSIONS

- RESOLUTION A/RES/71/265

Nations Unies

A/RES/71/265



Assemblée générale

Distr. générale
18 janvier 2017

Soixante et onzième session
Point 142 de l'ordre du jour

Résolution adoptée par l'Assemblée générale le 23 décembre 2016

[sur la base du rapport de la Cinquième Commission (A/71/701)]

71/265. Régime des pensions des Nations Unies

L'Assemblée générale,

Rappelant sa résolution 69/113 du 10 décembre 2014, ainsi que sa résolution 70/238 A et la section VI de sa résolution 70/248 A du 23 décembre 2015,

Ayant examiné le rapport du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies pour 2016¹, le rapport du Secrétaire général sur les investissements de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et les mesures prises pour les diversifier davantage², le rapport financier et les états financiers vérifiés de l'année terminée le 31 décembre 2015 et le rapport du Comité des commissaires aux comptes concernant la Caisse³ et les recommandations qu'il contient, le rapport du Secrétaire du Comité mixte sur la suite donnée aux recommandations formulées par le Comité des commissaires aux comptes dans son rapport sur la Caisse pour l'année terminée le 31 décembre 2015⁴ et le rapport correspondant du Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires⁵,

1. Prend acte du rapport du Comité mixte de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies pour 2016¹ et du rapport du Secrétaire général sur les investissements de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et les mesures prises pour les diversifier davantage² ;

2. Prend acte également du rapport du Secrétaire du Comité mixte sur la suite donnée aux recommandations formulées par le Comité des commissaires aux comptes dans son rapport sur la Caisse pour l'année terminée le 31 décembre 2015⁴ ;

3. Souscrit, sous réserve des dispositions de la présente résolution, aux conclusions et recommandations que le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires a formulées⁵ ;

¹ Documents officiels de l'Assemblée générale, soixante et onzième session, Supplément n° 9 (A/71/9).

² A/C.5/71/2.

³ Documents officiels de l'Assemblée générale, soixante et onzième session, Supplément n° 5P (A/71/5/Add.16).

⁴ A/71/397.

⁵ A/71/621.

16-23034 (F)



Merci de recycler



Questions actuarielles

4. *Relève* que l'évaluation actuarielle fait apparaître au 31 décembre 2015 un excédent égal à 0,16 pour cent de la masse des rémunérations considérées aux fins de la pension et souligne à cet égard qu'il importe de continuer à obtenir, à long terme, un taux de rendement réel de 3,5 pour cent par an de façon à assurer la solvabilité future de la Caisse ;

États financiers de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies et rapport du Comité des commissaires aux comptes

5. *Se félicite* que le Comité des commissaires aux comptes ait établi et lui ait présenté un rapport sur la Caisse distinct de celui du Comité mixte et salue les efforts faits par toutes les parties prenantes ;

6. *Note* que le Comité des commissaires aux comptes a émis une opinion sans réserve sur les états financiers de la Caisse pour l'année terminée le 31 décembre 2015 ;

7. *Souligne* que la Caisse doit remédier aux insuffisances décelées par le Comité des commissaires aux comptes en ce qui concerne les postes de direction non pourvus, la gestion des risques, la gestion des investissements, les gérants de portefeuille externes, la gestion du versement des prestations et certaines procédures administratives ;

Gouvernance et administration

8. *Considère* que le Règlement financier et les règles de gestion financière de l'Organisation des Nations Unies⁶ demeurent le principal cadre de réglementation régissant tous les aspects liés aux services administratifs assurés par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, notamment les achats de biens et services, la gestion des biens et les dispositions en matière d'audit interne et externe ;

9. *Souligne* que le Bureau des services de contrôle interne doit rester le seul organe de contrôle interne du secrétariat et des investissements de la Caisse, en conformité avec le mandat qu'elle lui a imparti dans sa résolution 48/218 B du 29 juillet 1994, et souligne que toute modification dudit mandat à cet égard reste sa seule prérogative ;

10. *Approuve* une modification de l'article 41 des Statuts de la Caisse, proposée à l'annexe XIII du rapport du Comité mixte, qui consacre l'adoption de la norme médicale relative à l'aptitude à l'emploi aux fins de la participation à la Caisse ;

11. *Approuve également* une modification d'ordre technique visant à préciser le libellé de l'article 24 des Statuts de la Caisse, comme indiqué à l'annexe XIII du rapport du Comité mixte ;

12. *Approuve en outre* une modification du paragraphe 26 du système d'ajustement des pensions visant à indiquer que si les prestations de la filière monnaie locale sont rétablies, de nouvelles prestations seront calculées dans cette filière à compter de la date du rétablissement, en appliquant les taux de change

⁶ ST/SGB/2013/4.

moyens des 36 mois précédant ladite date, comme indiqué à l'annexe XV du rapport du Comité mixte ;

13. *Se félicite* de la réussite de la mise en service du Système intégré d'administration des pensions et souligne qu'il faut continuer de s'efforcer de résoudre les problèmes sous-jacents, en tenant compte des observations, commentaires et recommandations du Comité des commissaires aux comptes et du Comité consultatif ;

14. *Constate avec une vive inquiétude* que certains nouveaux bénéficiaires et retraités de la Caisse continuent d'être payés en retard, souligne à nouveau que le Comité mixte doit faire le nécessaire pour que la Caisse règle les problèmes qui causent ces retards et prie le Comité mixte de lui présenter des informations actualisées à ce sujet dans son prochain rapport ;

15. *Relève avec préoccupation* que les retards dans les paiements peuvent mettre les bénéficiaires et les retraités, ainsi que leur famille, dans des situations difficiles, et prie à cet égard le Secrétaire général, en sa qualité de Président du Conseil des chefs de secrétariat des organismes des Nations Unies pour la coordination, d'inviter les chefs de secrétariat des organisations affiliées à prendre les mesures appropriées, notamment en accélérant le traitement de l'information pour les nouveaux bénéficiaires et les retraités, en vue de remédier à cette situation ;

16. *Attend avec intérêt* les résultats de l'étude visant à trouver, en coopération avec les organisations affiliées à la Caisse, des possibilités de rationalisation à toutes les étapes de la procédure et, à cet égard, prie le Comité mixte de faire en sorte que la Caisse achève cette étude dans les meilleurs délais et de lui rendre compte, dans le cadre du prochain rapport qu'il lui présentera, des mesures prises pour résoudre les problèmes qui auront été détectés ;

17. *Note avec préoccupation* le nombre élevé de postes vacants à la Caisse et, à cet égard, prie le Comité mixte de faire en sorte que la Caisse prenne les mesures appropriées pour pourvoir tous les postes vacants à son secrétariat, en pleine conformité avec les dispositions régissant le recrutement ;

18. *Décide* de créer neuf emplois de temporaire supplémentaires pour la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 2017, comme indiqué dans le tableau ci-dessous :

<i>Unité administrative</i>	<i>Titre fonctionnel</i>	<i>Nombre d'emplois</i>	<i>Catégorie/classe</i>
Administration			
Programme de travail			
Opérations (New York)	Spécialiste des prestations	1	P-3
	Assistant (prestations)	6	Services généraux (Autres classes)
Opérations (Genève)	Spécialiste des prestations	1	P-3
	Assistant (prestations)	1	Services généraux (Autres classes)
Total		9	

19. *Approuve* le crédit additionnel de 977 100 dollars des États-Unis au titre du personnel temporaire (autre que pour les réunions) pour l'exercice biennal 2016-2017 ;

20. *Approuve également* une augmentation des ressources totales pour l'exercice biennal 2016-2017, qui sont portées de 179 078 300 à 180 055 400 dollars, laissant ainsi inchangée la part des dépenses d'administration de la Caisse financée par l'Organisation des Nations Unies (21 865 300 dollars), et note que le montant des dépenses hors budget reste inchangé à 164 700 dollars ;

Investissements de la Caisse commune des pensions du personnel des Nations Unies

21. *Réaffirme* que, selon l'article 19 des Statuts de la Caisse, la responsabilité fiduciaire de l'investissement des avoirs de la Caisse appartient au Secrétaire général, à qui il incombe de prendre les décisions correspondantes ;

22. *Prie* le Secrétaire général, à qui incombe la responsabilité fiduciaire relative à l'investissement des avoirs de la Caisse, de continuer de diversifier les investissements en les répartissant entre les marchés des pays développés et ceux des pays émergents et des pays en développement, pour autant qu'une telle diversification réponde aux intérêts des participants et des bénéficiaires, et le prie également de veiller à ce que la décision d'investir dans tel ou tel pays soit prise avec prudence, compte pleinement tenu des quatre grands critères applicables aux investissements, à savoir la sécurité, la rentabilité, la liquidité et la convertibilité, ainsi que de la volatilité des marchés ;

23. *Engage* le Secrétaire général, à qui incombe la responsabilité fiduciaire de l'investissement des avoirs de la Caisse, à continuer de rechercher des possibilités d'investissement sur tous les marchés, en tenant compte du rapport risque-rendement, en appliquant toujours de solides techniques de gestion des risques et en prenant pleinement en considération les quatre grands critères applicables aux investissements de la Caisse ;

24. *Rappelle* le paragraphe 29 du rapport du Comité consultatif⁵, se dit préoccupée par le fait qu'à court terme, le rendement obtenu par la Caisse est inférieur au niveau de référence, souligne qu'il importe que la Caisse atteigne l'objectif d'un taux de rendement annuel réel de 3,5 pour cent à long terme et, à cet égard, prie le Secrétaire général de tout faire pour améliorer la performance des investissements de la Caisse et de lui rendre compte à ce sujet dans les futurs rapports sur les investissements ;

25. *Se déclare préoccupée* par le fait que, pour l'exercice biennal 2014-2015, les pertes de change enregistrées dans les états financiers de la Caisse s'élevaient à 3,4 milliards de dollars, et prie instamment le Secrétaire général de recourir à des procédures et à des outils permettant d'atténuer les pertes de change, et de mettre en place un mécanisme interne qui permettrait non seulement d'assurer un suivi régulier de la juste valeur des actifs, mais aussi de suivre, d'évaluer et de gérer les pertes ou les gains imputables aux fluctuations de change ;

26. *Note avec une vive préoccupation* le nombre élevé de postes vacants à la Division de la gestion des investissements, en particulier au niveau de l'encadrement et des fonctionnaires de rang élevé, et prie à cet égard le Secrétaire général de prendre les mesures voulues pour pourvoir tous les postes vacants, à titre prioritaire et en pleine conformité avec les dispositions régissant le recrutement à l'Organisation des Nations Unies ;

27. *Se félicite* de la mise au point de la politique de lutte contre la fraude et la corruption à l'intention de la Division de la gestion des investissements et prie à cet égard le Secrétaire général d'en assurer la pleine application ;

28. *Rappelle* le paragraphe 10 de la section VI de sa résolution 70/248 A, note avec préoccupation que le Secrétaire général n'a pas donné, dans son rapport, d'informations sur les résultats obtenus par son représentant et, à cet égard, le prie de fournir, lors de la partie principale de sa soixante-douzième session et dans tous ses prochains rapports sur les investissements de la Caisse, des renseignements sur les résultats obtenus par son représentant dans l'exercice de ses fonctions ;

Questions diverses

29. *Souligne* que le Comité mixte doit veiller à ce que la Caisse prenne les mesures voulues pour utiliser ses capacités internes et éviter de recourir à des consultants dans le cadre de ses activités, selon qu'il conviendra ;

30. *Prie* le Secrétaire général de charger le Bureau des services de contrôle interne de procéder à un audit complet des politiques de la Caisse concernant notamment la gestion des risques, la gestion des investissements et les autres procédures administratives, et de lui rendre compte des principales constatations de cet audit à sa soixante-douzième session, dans le cadre du rapport annuel sur les activités de la Caisse.

*68^e séance plénière
23 décembre 2016*



PENSIONS

- L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU ET LE FONDS DE PENSION

Faisant suite à une campagne de deux ans des syndicats sur des questions importantes relatives à la gouvernance de la Caisse des pensions ainsi que sur les performances du management et des investissements, l'Assemblée générale de l'ONU a enfin pris position. En votant une Résolution (No 71/265) à la fin de 2016, l'Assemblée générale a clairement réaffirmé l'autorité du Secrétaire général de l'ONU sur la Caisse des pensions, confirmant le rôle de l'organe de contrôle interne du secrétariat et avalisant l'utilisation des services internes existant plutôt que celle de consultants dans la gestion de la Caisse. De surcroît, la Résolution demande à la Caisse d'améliorer ses performances, de diversifier ses investissements et de limiter les pertes de change. Elle réprimande l'administration de la Caisse pour avoir laissé vacant des postes clés dans la Division de la gestion interne des investissements (potentiellement un facteur qui a contribué à la sous-performance des investissements ?) et d'avoir fait défaut dans les délais de paiement des nouveaux retraités.

La Résolution est vue comme une première étape mettant en relief les problèmes affectant la Caisse, spécialement les changements proposés par le CEO qui auraient éloigné la Caisse du contrôle de l'ONU et l'aurait amenée dans un environnement plus exposé aux risques, à la corruption et à la gestion par des compagnies externes. Des postes clés – chefs de service des Investissements et de la Gestion des risques – ont été vacants plus d'un an et le défaut d'évaluation des performances de la responsable de la Division de gestion des investissements de la Caisse, ont été mentionnés dans le rapport le plus récent de la Caisse. Des préoccupations spécifiques ont été relevées, concernant notamment les performances du Fonds de pension d'état du Maryland durant la période d'engagement de la Responsable principale des investissements, ainsi que les postes vacants et les échecs pour atteindre l'objectif de 3,5% de rendement annuel moyen (présentement les rendements depuis 2014 ont été inférieurs à 2%); ces questions ont été considérées comme des enjeux essentiels.

Le Comité mixte de la Caisse des pensions de l'ONU, en se référant au rapport actuariel le plus récent, a confirmé que la Caisse avait un léger surplus et n'aura pas à puiser dans son capital les 50 prochaines années rappelant que la Caisse peut maintenir son taux de rendement moyen annuel à 3,5%. A surveiller!

Source : Site Web de la Section des Anciens du BIT
<http://www.anciens-bit-ilo.org>



CAMPAGNE (S) DE VACCINATION CONTRE LA GRIPPE

Une nouvelle fois, du 25 au 28 octobre 2016, s'est déroulée, dans la joie et la bonne humeur, la campagne de vaccination contre la grippe pour nos collègues assurés par l'UNSMIS, c'est à dire les fonctionnaires ayant travaillé dans les différents secteurs de l'Organisation des Nations Unies à Genève, du Haut Commissariat pour les Réfugiés ou encore l'Organisation Mondiale de la Météorologie. Comme chaque année, plus de sept cents personnes avaient pris rendez vous, avec quelques fois de la patience, avec le secrétariat de l'assurance qui en a assumé toute l'organisation.

Pour un accueil plus chaleureux, l'AAFI/AFICS avait préparé, aussi comme chaque année, le thé, café, jus de fruits et petites gâteaux. Grâce à l'aide d'une quinzaine de bénévoles très dévoués tout s'est déroulé dans une ambiance très agréable. Les bénévoles ont pu être à l'écoute des préoccupations des uns et des autres et quelques fois répondre à ces préoccupations en fonction de leurs connaissances. La situation à la Caisse des Pensions a été maintes fois soulevée. L'incompréhension et le souci des placements sont revenus régulièrement dans les conversations. La difficulté de joindre par téléphone l'assurance faisait partie aussi de ces échanges, mais aussi la satisfaction de cette campagne qui permet de revoir d'anciennes et d'anciens collègues.

Pour des raisons pratiques, cette campagne s'adresse essentiellement aux retraités résidant dans la région franco-genevoise. Au nom de l'égalité de traitement, l'UNMIS prend en charge la totalité des frais pour une vaccination contre la grippe auprès d'un médecin.

L'année prochaine, l'AAFI/AFICS sera présente lors de la campagne de vaccination et accueillera toutes les candidates et candidats à la piqure dans les meilleures conditions possibles. Et voici le témoignage d'un couple de bénévoles :

"It was a pleasure to welcome retirees to the Vaccination corner, directing them to the medical staff and then offering a convivial drink, biscuit or chocolate. The majority of retirees were very happy to accept the invitation. We met some charming people and had the opportunity to catch up with one or two former colleagues. We look forward to assisting AAFI-AFICS next year."

Carol Cosgrove-Sacks & Jeffrey Sacks

Si l'année prochaine, vous voulez consacrer quelques heures pour participer, vous êtes les bienvenus et vous pouvez vous adresser au secrétariat de l'AAFI/AFICS.

Merci à toutes les personnes ayant apporté leur aide.

Pierre VANGELEYN

HUMOUR

Gilles Daïd est auteur et photographe. Il a été pompier volontaire de 2008 à 2012 et a exercé de 2010 à 2012 le métier d'opérateur CTA au sein du service départemental d'incendie et de secours des Pyrénées-Atlantiques.

La compilation des perles qu'il propose ici est le fruit de notes prises au cours des journées et des nuits de garde passées au téléphone.

Les pompiers sont des gens très patients

"Mon mari est sous respirateur artificiel. Comme il est devenu très bruyant, je voulais savoir si je peux le débrancher pour la nuit "

"Je vous téléphone pour avoir des nouvelles de mon voisin. On me dit qu'un médecin est venu hier soir et que vous l'avez transporté ensuite à la morgue. Alors, dites-moi, c'est grave ce qu'il a ?"

"Nous sommes une famille de quatre personnes, tous non-fumeurs. Est-ce qu'on doit quand même installer un détecteur de fumée ?"

"Vous êtes à quelle adresse Mademoiselle, quelle ville, quel arrêt de bus ?

- On est à Pau, mais je ne connais pas l'adresse. Je ne suis pas d'ici.

- Donnez-moi le nom de l'arrêt de bus alors...

- C'est écrit : "JC Decaux"."

"Combien ça coûterait pour qu'une ambulance de chez vous vienne nous chercher dimanche matin, vers 7 heures, à la sortie du Macumba ?"

"Je m'excuse de vous déranger mais je suis sur l'autoroute en direction de Bayonne. Je suis sur la bande d'arrêt d'urgence. Je viens de m'apercevoir que j'ai oublié mon fils à la station-service. Est-ce que je fais marche arrière ou bien vous me le ramenez ?"

"J'appelle pour remercier vos collègues qui ont participé au décès de mon épouse hier après-midi. Ils ont été remarquables. Ça fait du bien dans ces circonstances."

"Vous imaginez ? C'est le deuxième accident mortel que je subis en moins d'un an !"

"Avez-vous des antécédents médicaux ?

- Non... je suis tout seul avec mon chien."

"Venez vite, s'il vous plaît je me suis suicidé."

"Bonjour, je viens de siphonner un réservoir d'essence. Est-ce que vous pensez que je peux fumer tout de suite ou il vaut mieux attendre ? "



LA PASSION NE CONNAIT PAS LA RETRAITE

La retraite n'est pas une période de grand vide sidéral. Si certains décident de consacrer du temps aux loisirs qu'ils ont toujours rêvé de pratiquer, d'autres ne peuvent se résoudre à arrêter un travail qu'ils aiment. Avec, pour chacun d'eux un point commun : la passion :

A tous ceux qui voient arriver l'heure de tourner la page professionnelle, les spécialistes de la retraite conseillent invariablement d'occuper leur temps à l'avenir. Ce qui passe notamment par les loisirs et, si possible, par la pratique d'un hobby. La retraite ne doit pas devenir ennuyeuse et sans attrait... et elle ne l'est pas si elle est mise à profit pour employer ou approfondir des domaines qui vous ont intéressé au fil de votre vie. La question de base est donc de vous demander : durant votre vie professionnelle que faisiez-vous de votre temps libre ? Vous pouvez ainsi reprendre certaines activités, les entretenir, voire les développer. Qu'il s'agisse de domaines culturels, sportifs ou intellectuels.

Mais la passion ne concerne pas uniquement un hobby. Ainsi, nombreux sont les Suisses qui n'ont aucune envie de travailler après avoir fêté leur 65^{ème} anniversaire. Pour un tiers des travailleurs de ce pays¹, ce souhait se traduit par une poursuite de leurs activités au-delà de l'âge légal, Non pour des raisons pécuniaires mais, pour le trois-quarts d'entre eux, par goût, par envie, par passion. L'expérience, la dextérité, la maîtrise et la bonne connaissance de leur univers professionnel, sont des atouts non-négligeables auxquels quelques entreprises rechignent à renoncer. Et si certains métiers se prêtent moins que d'autres à la poursuite d'une activité au-delà de l'âge légal, notamment pour des raisons de pénibilité, d'autres y sont plus adaptés.

Pour certains, le cap de la retraite n'est tout simplement pas concevable. Attachés à leur emploi, ils ne peuvent envisager de mettre un terme à ce qui les captive durant toute leur vie, uniquement parce qu'ils ont atteint le cap prétendument fatidique. Nous avons tous autour de nous des exemples d'amoureux de leur travail peu enclins à y renoncer. Restaurateurs, commerçants, artisans, entrepreneurs, journalistes, horlogers, assureurs, viticulteurs, consultants et tant d'autres : ils continuent à prendre plaisir à exercer leur métier.

Dans certains cas, les employés allègent leurs horaires, les indépendants confient les commandes de leur entreprise à leurs enfants, mais restent présents sur le terrain. Certains vont même jusqu'à créer de nouveaux projets. Leur moteur ? Encore et toujours la passion sans laquelle rien ne pourrait voir le jour.

Et après ? Lorsque l'âge avance et que la santé se fait plus fragile, le rythme se ralentit. La solution ? Réduire le temps de présence et transformer son travail en ... loisir ! Si c'est difficilement possible pour les salariés, la chose est envisageable pour les indépendants qui ont remis les rênes à leur descendance.

¹ Selon une enquête de l'Office fédéral des assurances sociales.

Quant à ceux qui ont la chance d'exercer une activité artistique ou créatrice, ou intellectuelle, ils sont les mieux lotis. Sauf en cas de gros problème de santé, ils pourront toujours continuer à peindre, dessiner, écrire jouer d'un instrument, composer ou transmettre leur savoir aux plus jeunes.

(Avec l'aimable autorisation de « 50+, Le guide à partir de 50 ans »



PETITS RIENS ET GRANDS MOMENTS

A propos de cafe, de barbes et de Shakespeare

J'étais assis tout seul, sirotant mon café, lisant avec beaucoup de difficulté un livre intitulé « Trois grands mythes sur Shakespeare ». Deux tables seulement de cet établissement étaient occupées et une autre en terrasse. Ma tasse de café était à moitié pleine ; ou à moitié vide si vous préférez.

Un vieux monsieur vint s'asseoir et, me reconnaissant - du moins je le pense - se tourna vers moi. Il faut que je vous raconte ce que je savais de lui et lui de moi, cela en vaut vraiment la peine. Bien sûr, si mon diagnostic était juste et que j'avais bien deviné qui il était.

Il y a cinq ou six ans, j'avais l'habitude, après le déjeuner, d'aller et venir dans le corridor devant ma chambre pour faire un peu d'exercice. Cela me prenait environ quinze minutes. J'avais avec moi mon déambulateur. C'est une sorte d'engin sans moteur ou quoi que ce soit qui fasse « pfft, pfft ». Il est seulement là pour vous soutenir et vous empêcher de tomber. La plupart du temps, je croisais le vieux monsieur - je ne pense pas d'ailleurs qu'il l'était autant que moi. Il portait la barbe. Après deux ou trois fois nous échangeâmes des « Hello ! », puis quelques mots.

Puis je suis encore tombé, je me suis fait mal, je suis allé à l'hôpital et, quand j'en suis sorti, j'étais étalé sur le plancher d'un autre étage avec d'autres infirmières dans d'autres corridors. J'avais oublié le vieux monsieur ; je devrais dire mon vieil ami.

Le chemin que je devais prendre me fit passer devant le Bureau d'entrée. Il y avait là une rangée de chaises confortables et un présentoir à journaux. J'y passais agréablement une bonne demi-heure.

Je notais qu'un vieil homme à la barbe aux poils épars était un habitué de ces sièges et un lecteur assidu de ces journaux. Je commençais à me demander si c'était le même qui avait croisé auparavant mon chemin, mais sans journaux. Celui avait qui j'avais établi une relation aimable mais un peu distante.

Nous étions dans cet état de neutralité quand survint l'incident. J'étais arrivé tôt au café et m'étais installé à l'une des tables du devant. Le bar consistait d'une douzaine

de tables, chacune entouré de quatre lourdes chaises. Vraiment très lourdes. Lorsque je demandai au garçon la raison de cet arrangement absurde, ridicule, de ces sièges monstrueux, il me répondit froidement et calmement : « C'est leur poids, monsieur. Si elles sont lourdes les clients ne peuvent pas les soulever ou les déplacer. C'est très important vous savez ! »

« Et pourquoi, grands dieux, voudrait-on les soulever, voire les jeter par terre ? » demandais-je humblement, retrouvant mon calme.

« Eh bien, ce ne sont pas tellement les tables que l'on veut jeter par terre » me répondit le garçon, « ce sont les chaises dont on se sert comme de vrais missiles. Je me souviens d'une fois où il ne restait plus que trois chaises dans le café ! »

Par bonheur, le garçon fut appelé ailleurs à ce moment-là et nous ne pûmes poursuivre cette fascinante conversation.

Revenons à nos moutons et à mes grands mythes sur Shakespeare. Cette fois je changeais de sujet. Le vieux monsieur se dirigeait vers moi pendant que je lisais et sirotais mon café.

Le gentleman barbu me vit et fonça vers moi, se glissa près de moi sur la lourde (et inamovible) chaise et attrapa ma main dans les siennes : « Je veux mourir », dit-il ; « Oui, je veux mourir » dit-il en haletant doucement. Il ne montrait cependant aucune hâte à passer à l'action.

Je ne lui voulais pas de mal, je ne lui en souhaitais surtout pas. Je tentais de prononcer quelques mots consolateurs : « Nous devons tous mourir un jour » dis-je comme si une profonde philosophie s'échappait tout naturellement de moi. « Oui, nous devons tous mourir un jour » répétais-je. Naturellement, il se plaignait que ce jour n'arriva pas assez vite.

Je me demandais combien de temps allait durer cette passionnante tragédie. Je me demandais même si elle aurait une fin.

Trois hommes entrèrent dans le café. Mon ami barbu arrêta de me froter les mains. Visiblement de nouvelles proies, plus intéressantes étaient entrées en scène.

Mon ami barbu me lâcha la main ; il se leva ; il se dirigea vivement vers les nouveaux venus. Je ne pouvais entendre ce qu'il leur disait mais je pouvais très bien le deviner.

Je ramassais mon livre sous la table. Mon ami barbu ne me jeta pas un regard. Lentement, silencieusement, sagement ... Sublime je quittai la pièce en catimini.

Amir ALI

Traduction Jean-Jacques CHEVRON



RESTER JEUNE, UNE PERSPECTIVE REALISTE ET UNE NECESSITE !

Notre espérance de vie, en tant qu'espèce humaine, a presque doublé en un peu moins d'un siècle. A jouer ainsi les prolongations, ne risquons-nous de subir de plus en plus l'outrage des ans ?

C'est un fait, nous vivons de plus en plus longtemps. Notre espérance de vie augmente encore régulièrement de trois mois tous les ans, sans aucun signe d'infléchissement. Chaque petite fille qui naît aujourd'hui a une chance sur deux de devenir centenaire. Il est donc impératif, à la fois sur le plan individuel et sur le plan socio-économique, que ces années de vie supplémentaires soient des années de vie active, en pleine santé et en complète possession de nos facultés physiques et intellectuelles. De nombreuses études démontrent que le maintien de l'état de santé n'est pas incompatible avec l'avance en âge. Toutefois, certaines mesures de préventions doivent être prises, afin que cette augmentation de la durée de la vie ne s'accompagne pas d'un déclin physiologique qui la rendrait difficilement supportable. C'est à nous de faire en sorte que ce privilège qui nous a été accordé ne soit pas un cadeau empoisonné !

Au moment où l'allongement de la vie est-ce que l'on comprend mieux pourquoi et comment on vieillit ?

La prolongation de la vie humaine est un événement unique dans l'évolution des espèces. Ce phénomène scientifique exceptionnel et ses conséquences économiques ont évidemment suscité un intérêt considérable chez les médecins, les biologistes, les généticiens, les biochimistes et quantité d'autres spécialistes. Ces dernières années des progrès considérables ont été accomplis dans la compréhension des mécanismes biologiques à l'origine du phénomène de vieillissement. L'un des constats majeurs de la recherche dans ce domaine est que le vieillissement et les maladies qui lui sont associées sont loin d'être aussi inéluctable qu'on le pensait. On dispose maintenant de nombreux moyens permettant, non pas de rajeunir, mais tout au moins d'influencer la rapidité d'évolution du processus de sénescence et d'éviter certaines de ses conséquences pathologiques.

Dans notre entourage, il est fréquent de constater que certaines personnes vieillissent plus vite que d'autres : cette observation correspond-t-elle à une réalité scientifique ?

Nos organismes et les éléments qui les composent vieillissent tous de façon différente et à des vitesses variables. Certaines personnes semblent présenter une résistance relative au vieillissement, en partie héréditaire ; on rencontre de familles au sein desquelles les individus terminent leur vie à un âge très avancé, sans altération préalable de leur état de santé. Inversement, d'autres personnes vieillissent plus rapidement et voient ainsi leur vie interrompue précocement, peut-

être en raisons de prédispositions génétiques à certaines affections, mais aussi en raison de modes de vie et de comportements individuels qui vont dilapider leur capital santé.

Par exemple, une pression artérielle trop élevée, un excès de poids, une consommation excessive de tabac, un cholestérol anormal représentent autant de facteurs de risque qui vont agir de façon synergique pour introduire un vieillissement prématuré du système cardio-vasculaire. L'accumulation progressive des dégâts au niveau des parois artérielles provoquera en fin de compte une complication aiguë telle qu'un infarctus du myocarde, un accident vasculaire cérébral ou une occlusion artérielle... et éventuellement une mort prématurée ou un handicap majeur.

Puisque nous vieillissons tous différemment, est-il possible de prévoir ce qui nous attend et peut-on augmenter nos chances de « bien » vieillir ?

On peut effectivement augmenter nos chances de « bien » vieillir en tentant de détecter aussi précocement que possible les altérations physiologiques qui vont influencer négativement notre état de santé avec l'avance en âge. On dispose pour cela de marqueurs biologiques de plus en plus précis permettant à la fois d'apprécier le degré de vieillissement de tel ou tel organe ou système et d'identifier les facteurs de risque susceptibles de provoquer à terme une altération de notre organisme et/ou une maladie. Une fois que l'on a mis en évidence de tels facteurs de risque, il faut alors tout mettre en œuvre pour les éliminer ou les mettre hors d'état de nuire. Il faut savoir que les deux-tiers des affections responsables d'une mortalité précoce peuvent être prévenus !

L'âge étant en soi un facteur de risque majeur, est-il possible de ralentir le vieillissement ?

Nous sommes encore loin d'avoir complètement élucidé les bases biologiques des phénomènes de vieillissement. Néanmoins, des avancées considérables ont été effectuées ces dernières années et les pièces du puzzle commencent à se mettre en place. Plusieurs mécanismes fondamentaux directement impliqués dans le phénomène de sénescence ont déjà été identifiés. A mesure que notre connaissance du vieillissement progresse et que de nouvelles biochimiques sont découvertes, des moyens pharmacologiques sont développés qui nous permettent de bloquer partiellement les rouages intimes du vieillissement. Ralentir le phénomène biologique de la sénescence représente donc une autre étape importante dans la lutte contre le vieillissement.

Pratiquement, comment peut-on initier une démarche de prévention ?

Il existe maintenant des centres de médecine préventive dont la mission est de mettre à la disposition du public à la fois les informations les plus récentes concernant la lutte contre le vieillissement et une approche scientifique du traitement de la sénescence. Un bilan de santé complet y est proposé comportant l'examen clinique par des médecins spécialistes du vieillissement, dosages biologiques (marqueurs, bilan hormonal, examens radiologiques - en particulier mesure de la

densité osseuse et détermination de la composition corporelle – et consultations spécialisées. Ces examens ont pour but d’apprécier le degré du vieillissement physiologique et d’apprécier les facteurs de risque individuels afin de prévenir la survenue ultérieure d’affections dégénératives invalidantes. Au terme de cette évaluation des programmes anti-sénescence sont proposés dans différents domaines de la pathologie. Les participants font un choix informé du programme dans lequel ils désirent s’engager. Un suivi médical est assuré, permettant de contrôler l’efficacité de ces interventions anti-sénescence. Le but à long terme de cette évaluation et des programmes à visée préventive est le maintien de l’état de santé avec l’avance en âge.

Comment peut-on concevoir l’avenir dans le domaine de la santé et du vieillissement ?

Le vieillissement de notre société n’est pas une éventualité, c’est un fait bien réel qu’il nous faut déjà prendre en compte. Pour que ce vieillissement soit acceptable pour l’individu et la société, il n’existe pas d’autre alternative que de confiner la maladie au terme ultime de notre existence de notre existence biologique. Autrement dit, il nous faut mourir comme les vrais cow-boys, les bottes aux pieds ! Il est donc indispensable de développer les instruments de la médecine prédictive et préventive et d’améliorer notre connaissance scientifique des mécanismes de la sénescence. Pourvu de ces armes, il faut en outre que nous devenions les acteurs responsables de notre propre santé et soutenus dans cette voie par un système d’assurance médicale cohérent.

Professeur Jacques PROUST

Médecin –directeur, Centre de Médecine préventive Nescens



ESCALE AU PEROU



En décembre dernier, j’ai eu le plaisir de réaliser mon rêve de visiter le Pérou, le Machu Pichu et les Andes.

Lors de ma visite à Lima avec ma famille, nous avons été invités par le président d’AEFNUP (Association des retraités de l’ONU au Pérou), Alfonso Chan, à participer au traditionnel repas de Noël.

Nous avons mangé un délicieux dîner péruvien dans un club social utilisé par l'association des retraités, devant l'océan avec une vue superbe sur le Pacifique. Les membres de l'association étaient accueillants et hospitaliers. Ils étaient très intéressés sur l'introduction du nouveau système de la Caisse commune des Pensions du Personnel des Nations Unies (CCPPNU), ainsi que sur les discussions de l'assemblée générale des Nations Unies et les décisions éventuelles concernant les systèmes d'assurance médicale. Pendant le dîner, j'ai rencontré des retraités du HCR et de l'OIT de Genève.

Malgré les prévisions des agents de voyages et de certains de mes amis, il ne faisait pas trop chaud au Machu-Pichu et il n'y avait ni moustiques ni mouches.

Le train touristique de Cuzco à Agua-calientes (près de Machu-Pichu) était très pittoresque et il y avait un défilé de mode avec des locaux qui portaient des vêtements très colorés, il y avait aussi de la musique locale et un repas gastronomique. Cuzco est une capitale historique des Incas situé à environ 3400 mètres d'altitude, dans les Andes, et elle était considérée symboliquement comme le centre de l'Empire Inca.

Pendant les derniers jours de notre séjour, nous avons également visité une autre ville, Huaraz (environ 3300 mètres d'altitude), dans la province d'Ancash, au nord-ouest du Pérou. Comme les vols ne partent que un ou deux jours par semaine, nous avons opté pour un excellent bus de luxe de nuit qui traverse une autoroute qui d'abord monte jusqu'à une altitude d'environ 4500 mètres avant de redescendre vers Huaraz.

On a organisé un déjeuner pour des enfants à environ deux heures de route de Huaraz, dans un petit village appelé Cacchan dans une vallée dans les Andes. Ces enfants devaient marcher environ quatre kilomètres à pied en montant et descendant la colline pour aller à l'école chaque jour. Leur parents étaient employés dans les fermes aux environs, et les enfants y travailleraient aussi probablement une fois grands. Je soutiens une fondation qui aide ces enfants-là, et bien d'autres, à apprendre une langue étrangère qui pourrait leur être utile, comme par exemple l'anglais, ainsi que d'autres compétences semi-professionnelles.

Jay SUNDARESAN, Secrétaire de la FAAFI

Traduction : Laura MORROS



LES TROIS CLOCHES

Il nous arrive parfois d'avoir de bons moments entre nous, de pouvoir parler littérature, et un matin, Roger Fontana nous a rappelé cette excellente chanson de Jean Villars-Gilles immortalisée par Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson. Nostalgie quand tu nous tiens ! Il nous parle bien-sûr puisqu'il vient de Suisse romande.

Une cloche sonne sonne
Sa voix d'écho en écho
Dit au monde qui s'étonne
C'est pour Jean-François Nicot
C'est pour accueillir une âme
Une fleur qui s'ouvre au jour
À peine à peine une flamme
Encore faible qui réclame
Protection, tendresse, amour.

Village au fond de la vallée
Loin des chemins loin des humains
Voici qu'après dix-neuf années
Cœur en émoi le Jean-François
Prend pour femme la douce Élise
Blanche comme fleur de pommier
Devant Dieu dans la vieille église
Ce jour, ils se sont mariés.

Toutes les cloches sonnent sonnent
Leur voix d'écho en écho
Merveilleusement couronne
La noce à François Nicot
Un seul cœur, une seule âme,
Dit le prêtre, et pour toujours,
Soyez une pure flamme
Qui s'élève et qui proclame
La grandeur de votre amour.

Village au fond de la vallée
Des jours, des nuits, le temps a fui
Voici qu'en la nuit étoilée
Un cœur s'endort François est mort
Car toute chair est comme l'herbe
Elle est comme la fleur des champs
Épis, fruits mûrs, bouquets et gerbes
Hélas ! tout va se desséchant

Une cloche sonne sonne
Elle chante dans le vent
Obsédante et monotone
Elle redit aux vivants:
Ne tremblez pas cœurs fidèles
Dieu vous fera signe un jour
Vous trouverez sous son aile
Avec la vie éternelle
L'éternité de l'amour.



EDITORIAL



The year 2017 is a perfect example of global warming ... even if those who are skeptical continue to deny the facts (but who remembers the heaters that disappeared with the advent of the microwave and pizza ovens and, even worse, the heater boxes that deliver industrial dishes/1).

The media, however, steer us in the direction they want and one has to look, and look again and again, to find reliable information. No mention is made of those enduring the ravages of hurricanes and tornados, not a word about the famine in Africa or the refugees from Aleppo who have disappeared from our screens.

I sometimes wonder if those suffering from Alzheimer's disease are not shams who are tired of this daily brainwashing; a thought that will certainly shock you; but have you, honestly, not had enough of these tele-people.

How can we, in 2017, keep a minimum of our neurons functioning? ... by going to the right source; for example, the website of the United Nations where, we hope, we will find our new Secretary-General coming to grips with these problems. We present Mr Guterres at some length in this issue of the *Bulletin*. Remember that he is the "protector" of our Pension Fund.

Reading may be the answer, since we can keep control by choosing what we read and not having to accept what is imposed on us. But, here again, one must find the right library in order not to be influenced by a system that is ever more invasive, that observes us to make us fit into the Brave New World of Aldous Huxley. We were all amused when George Orwell "1984" was published, but it is getting nearer.

To end on a note of optimism, we are in the year of the Rooster, which should be a good omen for France for which the Gallic rooster is the symbol. But remember the saying that the rooster is the symbol of France because it is the only creature that is capable of singing on a rubbish heap it is also a magnificent specimen of pride and colour.

Odette FOU DRAL
(trad. E.M.Belchamber)

1/ ref to the French text



IN BRIEF

The Nyon Coffee Group meets at 10am

Contact: Pauline Nicholls : panicholls@bluewin.ch

Monday 3rd April

Wednesday 3rd May

Friday 2nd June

Monday 3rd July

Wednesday 2nd August

Friday 1st September

Monday 2nd October

Wednesday 1st November

Friday 1st December

The AAFI-AFICS lunch, last Monday of each month, in Ferney at Restaurant Voltaire, 10, Grand'rue Ferney-Voltaire: for informal meal and convivial chat

Contact : Carl Freeman : carlfreeman33@gmail.com

Carrefour international in Cité Seniors de Genève, corner Rue de Lausanne/Rue Amat, each first Wednesday of the month (details in the Cite Seniors programme)



UNITED NATIONS SECRETARY-GENERAL

The Secretary-General of the United Nations is the highest-ranking official of the Organization. He is the head of the Secretariat and his office is at the political headquarters of the UN in New York.

He is appointed by the United Nations General Assembly upon the recommendation of the Security Council. His term of office is for five years that can be renewed.

Chapter XV of the Charter of the United Nations stipulates that the Secretary-General shall perform all the functions that are entrusted to him by the Security Council, the General Assembly, the Economic and Social Council (ECOSOC) and any other organ of the United Nations.

He may exercise his independence and his influence to prevent the advent, aggravation or extension of any conflict that might threaten international peace or the respect of international law, notably by bringing the matter to the attention of the Security Council.

List of Secretaries-General since the creation of the United Nations

Trygve Lie (Norway)	Feb. 1946 to Nov. 1952 (resignation)
Dag Hammarskjöld (Sweden)	Apr. 1953 to 18 Sep. 1961 (died on mission)
U Thant (Burma now Myanmar)	30 Nov. 1961 to 31 Dec. 1971 (two mandates)
Kurt Waldheim (Austria)	Jan. 1972 to 31 Dec. 1981 (two mandates)
Javier Perez de Cuéllar (Peru)	Jan. 1982 to 31 Dec. 1991 (two mandates)
Boutros Boutros-Ghali (Egypt)	Jan. 1992 to 31 Dec. 1996 (one mandate)
Kofi Annan (Ghana)	Jan. 1997 to 31 Dec. 2006 (two mandates)
Ban Ki-moon (Rep. of Korea)	Jan. 2007 to 31 Dec. 2016 (two mandates)
Antonio Guterres (Portugal)	from January 2017

Jean Jacques CHEVRON
Translation Elisabeth BELCHAMBER



UNITED NATIONS SECRETARY-GENERAL - WHO IS ANTÓNIO GUTERRES?

António Guterres was born on 30 April 1949 near Lisbon in Portugal. He is married with two children. Politically, he is a member of the Portuguese Socialist Party (PS), and was elected a deputy to the national parliament from 1976 to 1983, and again



António Guterres lors de de son déplacement à Tindouf en 2009.
Crédit : UNHCR/M.Echeverria.

from 1985. In 1988 he became leader of the parliamentary bench of the Socialist Party, and in 1992 he defeated Jorge Samprío to become Secretary-General of the Socialist Party.

He re-centered the Party and taking advantage of the erosion of the centre-right won a resounding victory in October 1995, and was thus appointed

Prime Minister. During his first mandate, Portugal joined the euro zone, organized a world exposition (EXPO 98), and secured the creation of the CPLP (Community of Portuguese Language Countries), at the same time as boosting growth and fighting against poverty.

This positive result, despite the failure of the referenda on abortion and regionalization of the mainland, allowed him to obtain a second mandate in the October 1995 elections, but with a smaller majority than expected. This second mandate, however, revealed a Prime Minister weakened by Portugal's economic difficulties.

A heavy defeat in the local elections in December 2001, led him to resign from all his functions, and from politics in March 2002 after the Socialists lost the elections.

In 2004 it was thought he might be a candidate for the Presidency, but he ended all his national political ambitions when Kofi Annan, the then Secretary-General of the United Nations, appointed him as High-Commissioner for Refugees (UNHCR) in Geneva, a post he held for two mandates of five years.

On 13 October 2016, the United Nations General Assembly elected him as Secretary-General of the United Nations, to succeed Ban Ki-moon on 1 January 2017.

Source: Wikipedia

Translation Elisabeth BELCHAMBER

UNITED NATIONS SECRETARY-GENERAL - THE ELECTION OF ANTONIO GUTERRES AS SEEN BY THE PRESS

The *Tribune de Genève*

The international community jumped for joy when it heard that the appointment of Antonio Guterres as UN Secretary-General had been confirmed. The information was received with delight in Switzerland who could not have wished for a better choice.

The relationship of Antonio Guterres with Geneva is so close that the city has the feeling that one of its own is going to head the United Nations. For ten years, the High Commission for Refugees, based in Geneva, was his home. Before the refugee crisis occurred, he made some courageous reforms. The running costs of the HCR were so high that only a small part of the money contributed by Member States was, in fact, used in field operations.

Antonio Guterres had to bang on the table and take strong action by relocating some services while at the same time reinforcing the political and strategic role of the HCR in Geneva. This period was not well perceived within the organization but Antonio Guterres, former prime minister of Portugal, gained merited respect as someone who had not come merely to sit around. Later his energetic action during the migration crisis won the esteem of his colleagues in the field by his concern for their welfare or for putting questions on the number of blankets available and distributed. He

had promised that no refugees would die of cold and was determined to keep that promise, said one HCR official.

During this time, Antonio Guterres put a lot of pressure on Europe to find a solution to the challenge of the refugee problem. He never minced his words. From the outset, he warned the international community that there could be a disaster. This whole-hearted action contributed to his popularity with both humanitarian workers and the defenders of human rights.

Antonio Guterres has proved his qualities as a leader. His new challenge will be to build a United Nations that can find political solutions to today's inextricable crises. We are looking forward to working with him, says Yves Daccord, Director-General of the International Committee for the Red Cross. Both this humanitarian organization and the UN agency have had to face similar budgetary and logistical difficulties during the last few years. Antonio Guterres and Peter Maurer, ICRC president, know each other well and share the same views on the adaptation of urgent assistance to present-day realities.

In fact, the arrival of Antonio Guterres arouses hope; as Petra Schoeter, director of Handicap international Suisse, says: the wide experience of Antonio Guterres in humanitarian

action is a major asset in view of the challenges of the refugee problem. Ban Ki-moon's successor is well versed in the ins and outs of the Syrian crisis. Will his charisma and political awareness be able to save the United Nations from discredit? In any case, Antonio Guterres carries with him

values of peace and the defense of human rights. In an interview with the *Tribune de Genève* and *24 Heures* in November 2011, he said that humanitarian aid was not only a moral obligation but also a highly important element in preserving peace and security in the world.

Source: Alain Jourdan,
Tribune de Genève, 6 October 2016
Translation : Elisabeth BELCHAMBER

Le Monde

This is a candidate whose experience, vision and capacity for adaptation in so many domains were a deciding factor. The USA representative deemed that it was quite remarkable that there was no controversy; each day the Security Council meets in the hope of attaining the unanimity achieved today. The terrible crisis in Syria makes unanimity even more urgent.

Round faced and affable, Mr Guterres will head an organization that is going through the worst crisis it has known since the war in Iraq. The conflicts in Syria and Yemen, and the inability of the UN and its Secretary-General to bring them to an end, have plunged the UN into a moral crisis.

Richard Gowan, an expert on the Council, fears that Mr Guterres may rapidly regret his appointment. From the beginning he will be judged on his ability to deal with blockages in the

Security Council and respond to the urgency of the mass crimes being committed in Syria, Yemen and South Sudan. The French representative to the UN, François Delattre stressed that Antonio Guterres is a unifier with an excellent knowledge of both UN and diplomatic dossiers. He is a friend of France and French-speaking, and was France's preferred candidate from the start.

Born in Lisbon in April 1949, he studied to be an engineer. He is a devout practising catholic and began his political career in catholic movements, but it was the 1974 Carnation Revolution, which ended a 50-year dictatorship, that decided him to become more involved. He joined the Socialist Party (PS) and for many years sat in Parliament, where he became known as the "pneumatic drill" for his ease of speech.

In 1992 he became Secretary-General of the Socialist Party, a success that propelled him to the post of Prime Minister. A strong European, he led his country into the Euro zone but, having lost the elections in 2001, he resigned from all his political mandates.

He remained President of Socialist International before becoming the High Commissioner for Refugees from 2005 to 2015. For his colleagues, he leaves an image of someone with charisma, humble and human, and a relentless and methodical worker. He had to face the worst migration crisis since the Second World War with the exodus of four million Syrians. He reorganized the HCR by reducing the staff in Geneva by one third in order to send more people in the field to respond to urgent situations.

During a debate between candidates for the post of Secretary-General, organized last summer by *The Guardian*, he stated that he was totally committed by what he knew and had learnt during his ten years at the HCR. "You cannot imagine what it is to see levels of suffering that are

unimaginable", he declared and promised to be a spokesman against oppression. A great believer in human rights, he is much respected by the NGOs.

His appointment, however, raises questions concerning the support of China and Russia, who are not known for their activity in these fields. It would seem that Beijing maintains good relations with Mr Guterres who was Prime Minister of Portugal when the sovereignty of Macau was transferred to China in 1999. As for Russia, it is rumoured that they secured a large number of high-ranking posts in the UN Secretariat in order to back the candidature of Mr Guterres and accept that a member of NATO become the head of an international organization, although they had been insisting on the appointment of an eastern European in order to respect the principle of geographic rotation.

Nonetheless, according to Richard Gowan, Mr Guterres is an excellent choice, who could give the UN the kick in the pants that it needs.

Source: Marie Bourreau

Le Monde, 5 October 2016

Translation : Elisabeth BELCHAMBER

Welcome to Antonio Guterres

The UN General Assembly's confirmation of Antonio Guterres as next Secretary-General is encouraging news for global education, not least because he has been a supporter for education, particularly in humanitarian emergencies.

Mr Guterres convictions about elevating support for education in humanitarian and development situations run deep. His first-hand exposure to internally displaced and refugee children have helped to shape his views about the importance of ensuring access to education – especially in the earliest moments of a crisis.

In 2015 he told the World Education Forum “that we have a collective responsibility to ensure that education plans take into account the needs of some of the most vulnerable children and youth in the world: refugees, internally displaced children, stateless children and those whose right to education has been compromised by war and insecurity”.

There is a growing need today for new models that break down the historical

siloes within and between various development sectors in favour of coordinated partnership. Along these same lines, Mr Guterres also said that education must be deeply embedded in any humanitarian response from the very beginning because crises can last for years and a country's recovery can take even longer.

Mr Guterres confirmation to be the next UN Secretary-General comes at a time of mounting promise in the global education sector. Having spent decades in public office (he served as Prime Minister of Portugal and President of the European Council among many other roles), Mr Guterres has a record as a leader who moves quickly to get beyond formalities and apply the muscle necessary to resolve tough problems. That makes him a great asset for the many complex, high-stakes matters he will face as Secretary-General.

The Global Partnership for Education very much looks forward to working with Antonio Guterres. We wish him much success as he applies his considerable talents to solve some of the world's urgent issues.

Source: Alice Albright, CEO, Global Partnership for Education
Huffington Post : date 19 October 2016

The Guardian

António Guterres, the former Portuguese Prime Minister, will be the next UN Secretary-General after the Security Council agreed, in a surprisingly quick decision, that he should replace Ban Ki-moon at the beginning of 2017.

In a rare show of unity, all 15 ambassadors from the Security Council emerged from the sixth in a series of straw polls to announce that they had agreed on Guterres, who was UN High Commissioner for Refugees for a decade.

The Russian ambassador to the UN, Vitaly Churkin, told reporters with his 14 council colleagues standing behind him that after the sixth straw poll there was a clear favourite and his name was António Guterres.

The abrupt end to the UN leadership race came as a surprise. Many observers had expected the selection process to go on late into October as the major powers struggled to promote their favourite candidates. Some thought that Russia, currently holding the presidency of the Council, would block Guterres as Moscow had said it wanted an Eastern European in the top UN job.

A Security Council diplomat said that he thought that in the end the Russians wanted the decision to come during their presidency and to have all the Security Council come out and stand together at a time of so much deep division on other issues.

Guterres' margin of victory was decisive, with 13 votes in his support and two abstentions. No one voted against him. The UK ambassador to the UN, Matthew Rycroft, explained that there had been a straw poll where for the first time the permanent members had ballots of a different colour: red, and the non-permanent members had white ballots. These were filled in as usual, put in a box and then counted. The crucial moment came when the fifth permanent member result for Guterres was announced and it became clear that there was no deterrent to Guterres.

As the UN's refugee chief, Guterres persistently appealed to the conscience of the international community over the worst refugee crisis since the Second World War, and he vowed to carry on being a spokesman for the downtrodden if he became the UN Secretary-General.

The fact that he was promising to be an activist on humanitarian causes also makes Guterres' victory surprising as both Russia and China, in particular, have been resistant to outspoken activists in top UN posts. Also, there was widespread sentiment this year that it was time for a woman to run the organization, and there were several strong female candidates in the contest.

***The Guardian* : Source: Julian Borger,
World Affairs Editor, 5 October 2016**

UNITED NATIONS SECRETARY-GENERAL - WELCOME LETTER SENT BY AAFI-AFICS



ASSOCIATION DES ANCIENS FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX – Genève

ASSOCIATION OF FORMER INTERNATIONAL CIVIL SERVANTS – Geneva

Geneva, 28 November 2016

Dear Mr. Guterres,

It is with great pleasure that I extend to you, on behalf of our entire membership, our heartiest congratulations on your election as Secretary –General of the United Nations.

As the oldest of the UN system-wide retirees associations and based in Geneva, AAFI/AFICS has closely witnessed your impressive leadership of UNHCR during the last decade, a leadership which has been crucial to the lives of millions of people, refugees and internally displaced, all in dire need of international protection and assistance. Your determined and visionary leadership has equally proven to be a strong source of inspiration and motivation for the staff of UNHCR serving under you, qualities much recognized and appreciated, as well by the many former HCR staff now members of AAFI/AFICS. It is with your life-long commitment to humanity and your dynamic leadership foremost in mind that we are particularly gratified by your elevation to the helm of the United Nations, at a time when the world is increasingly troubled to find new directions that will ensure the basic needs, safety and dignity of all people on this Earth.

Apart from a variety of staff welfare activities, AAFI/AFICS is primarily mandated to be a voice for retired international civil servants in regard to their UN Pension Fund benefits and After-Service Health Care Insurance. Members of our Executive Committee render important support to our umbrella organization FAFICS in its dealings with the UN Secretariat and the Board and Secretariat of the UN Pension Fund (UNJSPF).

UN retirees generally feel very privileged by the benefits available to them in regard to pension entitlements and after-service health insurance, but also in most instances entirely depend on them to maintain their quality of life in their later years.

Whilst in regard to the latter, AAFI/AFICS very substantively participates in accumulating factual information being sought by the General Assembly, there is a need in particular to address and satisfactorily resolve certain management issues concerning the UNJSPF- issues that have been lingering for all too long and thus unnecessarily have tarnished the credibility of an institution in which we all need to retain full confidence. We sincerely hope that, as you take charge and given your GA - mandated direct responsibility for the investment of the Fund's assets, you will assign responsibility for assisting all parties concerned in quickly addressing and solving outstanding issues essential to guarantee continued sound and solid management practices that serve not only the interests of the Fund's participants and beneficiaries, but the UN as a whole as well.

We remain extremely conscious of the heavy burden and the daunting challenges that you face as you assume office. Though we, former international civil servants, are no longer part of your active staff, we wish to assure you that not only are we proud and feel privileged to have served the United Nations, we remain deeply committed to the aims and the mission of the UN. Whenever there is an opportunity to stand up in support of endeavors by yourself and your staff in pursuits of the Charter of the United Nations, you can count on us being there with you.

With our very best wishes, respectfully yours,

Odette Foudral, President of AAFI/AFICS

M. Antonio Guterres
Secretary-General-designate
Transition Team of the Secretary-General-designate
Room number DC2-0958(Private office suite 0979)
DC2 Building 9th Floor

Bureau E-2078, Tel. 022 917 33 30, Fax 022 917 00 75, ouvert chaque jour de 10 à 12 h
Office E-2078, Tel. 022 917 33 30, Fax 022 917 00 75, Open daily from 10 to 12 AM
Palais des Nations 1211 Genève 10
e-mail : aafi-afics@unog.ch WEB : <http://afics.unog.ch/afics.htm>

UNITED NATIONS SECRETARY-GENERAL - REPLY FROM THE SECRETARY GENERAL



THE SECRETARY-GENERAL

6 January 2017

Dear Ms. Foudral,

Thank you very much for your kind words of congratulations. I am honoured and touched by your trust.

The invaluable role played by the Association des Anciens Fonctionnaires Internationaux/Association of Former International Civil Servants (AAFI/AFICS) on behalf of retired international civil servants is well known and its voice is certainly heard.

I share your view regarding the importance of ensuring the proper management of both the investment of the assets of the United Nations Joint Staff Pension Fund, as well as the administration of pension benefits. I wish to assure you that my administration will maintain an active role in ensuring that the issues you raised in your letter and any new issues that may arise are promptly addressed. I also expect that the end-to-end review of the separation and retirement benefits process, which was launched in October 2016, will identify ways to simplify and streamline the process from separation to the payment of benefits.

Let me take this opportunity to thank the members of AAFI/AFICS for the service they have rendered as active international civil servants and for their continued support of the goals of the United Nations.

Yours sincerely,

A handwritten signature in blue ink, which appears to read 'António Guterres', followed by a long horizontal flourish line.

António Guterres

Ms. Odette Foudral
President
AAFI/AFICS
Geneva

PENSIONS - YOUR PENSION

There have been many rumours, sometimes false, over the past months about the Pension Fund. We think it might be helpful to give some information, as accurate as possible, on the present situation.

We are therefore reproducing below the text of a resolution adopted without a vote on 23 December 2016 by the UN General Assembly concerning the United Nations Pension System.

Please read it carefully. After adoption at the plenary session, it is now A/RES/71/265, and covers all the questions that have been raised, and have sometimes caused concern, and deals clearly with all the problems encountered by the Pension Fund in 2016.

We will follow-up as necessary.

Jean-Jacques CHEVRON

Translated by Elisabeth BELCHAMBER



PENSIONS

- RESOLUTION A/RES/71/265

United Nations

A/RES/71/265



General Assembly

Distr.: General
18 January 2017

Seventy-first session
Agenda item 142

Resolution adopted by the General Assembly on 23 December 2016

[on the report of the Fifth Committee (A/71/701)]

71/265. United Nations pension system

The General Assembly,

Recalling its resolution 69/113 of 10 December 2014 and its resolution 70/238 A and section VI of its resolution 70/248 A of 23 December 2015,

Having considered the report of the United Nations Joint Staff Pension Board for 2016,¹ the report of the Secretary-General on investments of the United Nations Joint Staff Pension Fund and measures undertaken to increase the diversification of the Fund,² the financial report and audited financial statements for the year ended 31 December 2015 and the report of the Board of Auditors on the Fund³ and the recommendations contained therein, the report of the Secretary of the Pension Board on the implementation of the recommendations of the Board of Auditors contained in its report for the year ended 31 December 2015 on the Fund⁴ and the related report of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions,⁵

1. *Takes note* of the report of the United Nations Joint Staff Pension Board for 2016¹ and the report of the Secretary-General on investments of the United Nations Joint Staff Pension Fund and measures undertaken to increase the diversification of the Fund;²

2. *Also takes note* of the report of the Secretary of the Pension Board on implementation of the recommendations of the Board of Auditors contained in its report for the year ended 31 December 2015 on the Fund;⁴

3. *Endorses* the conclusions and recommendations of the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions,⁵ subject to the provisions of the present resolution;

¹ Official Records of the General Assembly, Seventy-first Session, Supplement No. 9 (A/71/9).

² A/C.5/71/2.

³ Official Records of the General Assembly, Seventy-first Session, Supplement No. 5P (A/71/5/Add.16).

⁴ A/71/397.

⁵ A/71/621.

16-23034 (E)



Please recycle



Actuarial matters

4. *Notes* the valuation results reporting a surplus of 0.16 per cent as at 31 December 2015, and in this regard stresses the importance of continuing to earn the necessary 3.5 per cent annual real rate of return on a long-term basis for the future solvency of the Fund;

Financial statements of the United Nations Joint Staff Pension Fund and report of the Board of Auditors

5. *Welcomes* the preparation and submission to the General Assembly of the separate report of the Board of Auditors on the Fund, and commends the efforts of all stakeholders;

6. *Notes* that the Board of Auditors issued an unqualified audit opinion on the financial statements of the Fund for the year ended 31 December 2015;

7. *Stresses* the need for the Fund to address all the weaknesses identified by the Board of Auditors in relation to vacancies in key positions, risk management, investment management, management of external fund managers, benefits payment management and other administrative processes;

Governance and administration

8. *Recognizes* that the Financial Regulations and Rules of the United Nations⁶ remain the highest framework governing all aspects related to the administrative services provided by the United Nations Secretariat, including the procurement of goods and services, the management of property and internal and external audit arrangements;

9. *Emphasizes* that the Office of Internal Oversight Services shall remain the sole internal oversight body of the Fund's secretariat and investment, in line with the mandate given to the Office by the General Assembly in its resolution 48/218 B of 29 July 1994, and stresses that any change to the mandate in this regard remains the sole prerogative of the Assembly;

10. *Approves* an amendment to article 41 of the regulations of the Fund as provided in annex XIII to the report of the Pension Board to reflect the adoption of the medical standard of "fit for employment" for participation in the Fund;

11. *Also approves* a technical amendment to clarify the language of article 24 of the regulations, as set out in annex XIII to the report of the Pension Board;

12. *Further approves* an amendment to paragraph 26 of the Fund's pension adjustment system to reflect that, in cases of reinstatement, a new local currency track benefit would be established as from the date of reinstatement using the 36-month average of exchange rates ending as at that date, as set out in annex XV to the report of the Pension Board;

13. *Welcomes* the successful implementation of the Integrated Pension Administration System, and stresses the need for continued efforts to address underlying challenges, taking into account the observations, comments and recommendations of the Board of Auditors and the Advisory Committee;

⁶ ST/SGB/2013/4.

14. *Expresses serious concern* at the continued delays in the receipt of payments by some new beneficiaries and retirees of the Fund, once again stresses the need for the Pension Board to take appropriate steps to ensure that the Fund addresses the causes of such delays, and in this regard requests an update in the context of the next report of the Board;

15. *Notes with concern* that the delays in the payments may place beneficiaries and retirees, as well as their families, in difficult situations, and in this regard requests the Secretary-General, as Chair of the United Nations System Chief Executives Board for Coordination, to invite the heads of member organizations to take the appropriate steps, including by expediting information processing for new beneficiaries and retirees, to resolve this situation;

16. *Looks forward* to the results of the review of the end-to-end process aimed at identifying streamlining opportunities during all phases of the process in cooperation with member organizations of the Fund, and in this regard requests the Pension Board to ensure that the Fund completes the review, as a matter of priority, and to report on measures taken to address identified bottlenecks in the context of the next report of the Board;

17. *Notes with concern* the high number of vacant posts in the Fund, and in this regard requests the Pension Board to ensure that the Fund takes appropriate measures to fill all the vacant posts in the Fund secretariat in full compliance with relevant provisions governing recruitment;

18. *Decides* to establish nine additional temporary positions for the period from 1 January to 31 December 2017, as set out in the table below:

<i>Organizational unit</i>	<i>Title of position</i>	<i>Number of positions</i>	<i>Category/level</i>
Administration			
Programme of work			
Operations (New York)	Benefits Officer	1	P-3
	Benefits Assistant	6	General Service (Other level)
Operations (Geneva)	Benefits Officer	1	P-3
	Benefits Assistant	1	General Service (Other level)
Total		9	

19. *Approves* the additional provision of 977,100 United States dollars for general temporary assistance for the biennium 2016–2017;

20. *Also approves* an increase in total resources for the biennium 2016–2017 from 179,078,300 dollars to 180,055,400 dollars, as a result of which the United Nations share of the cost of the administrative expenses of the Fund would remain unchanged at 21,865,300 dollars, and notes that extrabudgetary costs remain unchanged at 164,700 dollars;

Investments of the United Nations Joint Staff Pension Fund

21. *Reaffirms* that, in accordance with article 19 of the regulations of the Fund, the Secretary-General serves as fiduciary for the investment of the assets of the Fund and has fiduciary responsibility for deciding on the investment of the assets of the Fund;

22. *Requests* the Secretary-General, as fiduciary for the investment of the assets of the Fund, to continue to diversify its investments between developed, developing and emerging markets, wherever this serves the interests of the participants and the beneficiaries of the Fund, and also requests the Secretary-General to ensure that decisions concerning the investments of the Fund in any country are implemented prudently, taking fully into account the four main criteria for investment, namely, safety, profitability, liquidity and convertibility, under volatile market conditions;

23. *Encourages* the Secretary-General, as fiduciary for the investment of the assets of the Fund, to continue to explore prospects in all markets, taking into account risk-return profiles and always applying sound risk management techniques, and taking fully into account the four main criteria for investments of the Fund;

24. *Recalls* paragraph 29 of the report of the Advisory Committee,⁵ expresses concern at the near-term underperformance of investments, emphasizes the importance of the Fund meeting its target annual real rate of return of 3.5 per cent over the long term, and in this regard requests the Secretary-General to make all efforts to improve the investment performance of the Fund and to report thereon in the context of future reports on the investments of the Fund;

25. *Expresses concern* that, for the biennium 2014–2015, foreign exchange losses recorded in the financial statements of the Fund amounted to 3.4 billion dollars, and urges the Secretary-General to employ suitable procedures and tools to mitigate foreign exchange losses as well as develop an internal mechanism to monitor, evaluate and manage losses or gains owing to foreign exchange in addition to regular monitoring of the fair value of the assets;

26. *Notes with serious concern* the high number of vacant posts in the Investment Management Division, in particular at the managerial and senior levels, and in this regard requests the Secretary-General to take appropriate measures to fill all vacant posts, as a matter of priority and in full compliance with relevant provisions governing recruitment in the United Nations;

27. *Welcomes* the development of the anti-fraud and anti-corruption policy for the Investment Management Division, and in this regard requests the Secretary-General to ensure its full implementation;

28. *Recalls* section VI, paragraph 10, of its resolution 70/248 A, notes with concern that the report of the Secretary-General did not include information on the performance of his representative, and in this regard requests the Secretary-General to provide, at the main part of the seventy-second session of the General Assembly and in all his future reports on the investment of the Fund, information on the performance of his representative in discharging his or her responsibilities;

Other matters

29. *Emphasizes* the need for the Pension Board to ensure that the Fund takes appropriate measures to use existing internal capacities and avoid the use of consultants in its operations, as appropriate;

30. *Requests* the Secretary-General to entrust the Office of Internal Oversight Services with conducting a comprehensive audit of the Fund's policies on, inter alia, risk management, investment management and other administrative processes and to report to the General Assembly at its seventy-second session on key findings in the context of the annual report on the activities of the Office.

*68th plenary meeting
23 December 2016*



PENSIONS

- UN GENERAL ASSEMBLY TAKES ACTION ON PENSION FUND

Following a two-year campaign by staff unions over grave concerns regarding the governance of the Pension Fund and its performance in operations and investments, the UN General Assembly has at last taken action. Passing a resolution (No 71/265) at the end of 2016, the General Assembly has clearly reasserted the UN Secretary General's primacy over the Fund, confirming the role of the Office of Internal Oversight Services and endorsing the use of existing internal capacities rather than consultants in the operations of the Fund. The resolution further calls on the Fund to improve performance, diversify investments, and minimise foreign exchange losses. It strongly rebuked the Fund administration for allowing key posts in the Investment Management Division to remain vacant (potentially a contributing factor in the underperformance of investments?) and for failing to pay new retirees on time.

The resolution is seen as a first step in addressing the problems besetting the Fund, particularly changes proposed by the CEO, which could have moved the Fund away from UN oversight to an environment potentially more prone to risk, corruption and exploitation by external management companies. Key posts - the heads of investment and risk management - had been vacant for over a year and no performance evaluation of the head of the Fund's Investment Management Division, had been included in the most recent report on the Fund. Given concerns about performance of the Maryland State Pension Fund during the Chief Investment Officer's tenure, the vacant key posts and the failure to meet the target of 3.5% annual average return (actual returns since 2014 have been below 2%) this was seen as an important issue.

The UN Pension Fund Board, citing the most recent actuarial report, confirmed in July 2016 that the Fund had a small surplus and would not need to dip into capital for the next 50 years providing the Fund can maintain a 3.5% annual average return – Watch this space!

Source: Website of the Section of the Former Officials of the ILO
<http://www.anciens-bit-ilo.org>



VACCINATION AGAINST INFLUENZA

Once again, the annual vaccination campaign against influenza took place from 25 to 28 October 2016 in a pleasant, light-hearted atmosphere, for colleagues insured with UNSMIS, i.e. those having worked in the different sectors of UNOG, the UNHCR and WMO. As in previous years, over 700 people had made an appointment, which in some cases needed quite a bit of patience, with the UNSMIS secretariat, who organized the whole campaign.

To render the event more pleasurable, AAFI-AFICS had, as usual, prepared tea, coffee, fruit juice and biscuits. Thanks to the assistance of some fifteen volunteers, everything went smoothly and agreeably. The volunteers were able to listen to the problems expressed by some visitors and to respond, when possible, to their concerns. The situation within the Pension Fund was raised frequently, and these conversations revealed that many did not comprehend and were deeply concerned about the investment policies. The difficulty of contacting the UNSMIS secretariat by telephone was another recurring subject, but there was also satisfaction that the campaign offered the opportunity to meet up with former colleagues.

For practical reasons, the campaign is organized essentially for retirees living in the region of the Greater Geneva. To ensure equal treatment, UNSMIS reimburses all expenses for vaccination against influenza by a doctor.

Next year, AAFI-AFICS will again be present to welcome all the candidates for a vaccination in the best possible way. Here are the comments of a couple of volunteers:

"It was a pleasure to welcome retirees to the Vaccination corner, directing them to the medical staff and then offering a convivial drink, biscuit or chocolate. The majority of retirees were very happy to accept the invitation. We met some charming people and had the opportunity to catch up with one or two former colleagues. We look forward to assisting AAFI-AFICS next year."

Carol Cosgrove-Sacks & Jeffrey Sacks

If you would care to devote a few hours as a volunteer next year, you will be most welcome. Please contact the AAFI-AFICS secretariat.

Many many thanks to all those who came to help.

Pierre VANGELEYN
(Trad. E.M. BELCHAMBER)



HUMOUR

A minister was completing a temperance sermon. With great emphasis he said,

'If I had all the beer in the world, I'd take it and pour it into the river.'

With even greater emphasis he said, 'And if I had all the wine in the world, I'd take it and pour it into the river.'

And then finally, shaking his fist in the air, he said, 'And if I had all the whiskey in the world, I'd take it and pour it into the river.'

Sermon complete, he sat down...

The song leader stood very cautiously and announced with a smile, nearly laughing, 'For our closing song, let us sing Hymn #365, 'Shall We Gather at the River.'



THERE IS NO RETIREMENT FOR PASSION

Retirement is not an empty space. While some may decide to devote their time to the leisure activities they have always dreamed about, others cannot bring themselves to leave a job they enjoy. They all have one thing in common: passion.

Retirement specialists regularly advise those who about to retire that they should occupy their future time by turning to their leisure activities or, better, finding a hobby. Retirement should not mean being bored without charm ... and it need not if it is used to develop knowledge in areas that have always been of interest. The real question is therefore: what did you do during your spare time when you were working? You can then take up certain activities again, and even widen them, whether they be cultural, sportive or intellectual.

But passion is not only about a hobby. There are many people in Switzerland who have no wish to continue to work after the age of 65. For one third of Swiss workers², this results in continuing to work after the legal age of retirement, not for financial reasons but, for three-quarters of them, by choice, desire or passion. Their professional experience, skill, expertise and know-how are important advantages which some enterprises are reluctant to lose. Although some professional activities are less adapted to working beyond the age of retirement, because they are too arduous, for instance, other occupations may more easily be continued.

For some, the notion of retirement is inconceivable. They are so committed to their work that they cannot envisage ending an activity that has captivated them for their whole life simply because they have reached an apparently crucial age. We all know people around us who enjoy their work so much that they are not inclined to give it up. Restaurateurs, retailers, artisans, entrepreneurs, journalists, clockmakers, insurance agents, wine producers, consultants and many others continue to enjoy their jobs.

In some cases, employees reduce their working hours; independent entrepreneurs may hand control over to their children but remain present. Some even create new projects. Their motivation? Always the same: passion, without which nothing would be done.

And what happens after? With advancing age, health is more fragile and the rhythm slows down. The solution? Reduce the number of hours and turn your work into ... a leisure! This may be difficult for employees but is perfectly possible for those who have handed the reins over to their children.

Those who are lucky enough to have an intellectual, artistic or creative activity are the most fortunate. Unless they have serious health problems, they will always be able to paint, draw, write, play an instrument, compose or transmit their knowledge to the young.

Translation: Elisabeth BELCHAMBER
(with the kind permission of "50+, Le guide à partir de 50 ans")

² According to a poll carried out by the Office fédéral des assurances sociales (Federal Bureau of Social Insurance)

OF CABBAGES AND KINGS

Coffee, Beards and Shakespeare

By Aamir ALI

I was sitting alone, sipping my coffee, and reading with great difficulty a book called, 'Thirty Great Myths About Shakespeare'. There were only two other tables in the café occupied, and one table occupied outside on the terrace. My coffee cup was about half full; or half empty if you prefer it that way.

An old gentleman came towards me, and recognising me – sort of – veered towards me. I must tell you what I know of him and what he knows of me. It is really worth knowing. All this if I've been right in my diagnosis and guessed the old man's provenance correctly.

Five years ago – or was it six? – I used to walk up and down my corridor after lunch, as exercise. It took about 15 minutes; I had my 'walker' with me. A walker is a sort of machine without an engine or anything that goes 'phut, phut, phut'. It just props you up and keeps you propped up and prevents you from falling. On most days, I used to come across the old man – I don't think he was as old as I was. Anyway, he had a beard. After the second or third time, we said 'hello' to each other. Or went so far as to exchange a few words.

Then I had another tumble and another grumble, another toss and another loss. To the hospital I went and when I came out, I was on another floor of the hospital subject to other nurses, and subject to other corridors. I forgot my old man; I should say my old friend.

My new route that I now had to adopt took me past the main Office. There was a row of comfortable chairs and a stand for magazines; you could help yourself to any magazine or newspaper and pass a reasonably pleasant half hour or so.

I noted that an old man with a beard, with a straggly beard, was a regular visitor to these chairs and a regular reader of these newspapers.

I began to wonder if this old man of the chairs and the newspaper was the same old man as the one who had haunted my previous walking route with no newspapers. The one with whom I had established a gentle but distant relationship?

We were in this state of neutrality when the blow came. It came as a sudden blow but I had to work it all out in bits and patches, in little fits and tiny batches. I had got to the coffee bar early and established myself in the front row. The bar consisted of about a dozen tables, each table surrounded by four heavy chairs. Really heavy. When I asked a waiter why this absurd, this ridiculous, this out-of-turn, this absurdly heavy, this ridiculously weighty, this out-of-the-way monster of a table and chair arrangement, he coolly and calmly replied, "It's the weight, Sir. If they are heavy, the customers cannot lift them or throw them around. That's quite important, you know."

“And why in heaven’s name should anyone want to lift them? Or throw them around?” I asked humbly, regaining my composure.

“Well, it’s not so much the tables that get thrown around,” said the waiter, “It’s the chairs that serve as the real missiles. Why, I remember one evening when there weren’t three whole chairs left in the room.”

Fortunately, the waiter was called to other duties and could not continue this fascinating conversation.

Well, back to my muttons; and to my Great Myths of Shakespeare and my cup of coffee. This time the boot was on the other foot; the elderly gentleman was walking towards me and I was sitting reading and sipping coffee.

The bearded gentleman saw me and swerved towards me. I should add that there was no one else near me. The gentleman having swerved towards me, slid into the heavy (immovable) chair beside me, and clutched my right hand in both of his. “I want to die,” he said. “I want to die.” He panted this out softly. He demonstrated no eagerness, however, to move on to the next act.

I bore him no ill; I wished him no harm. I gave him some soothing words. “We all have to die some time,” I said, as if deep philosophy were dropping and dripping out of me. “We all have to die some time,” I repeated. Of course, his complaint was that that time was not coming fast enough.

This drama continued for some time. The bearded gentleman expressing his desire to expire, and I giving him constant assurances that the desired moment would come soon enough.

I wondered how long this thrilling drama would go on. I wondered how this drama would end.

Three men strolled into the room. My bearded friend looked up from his busy task of rubbing my hands; obviously some new prey, more attractive, had entered the scene.

My bearded friend let go my hand; he rose to his feet; he moved swiftly to the three newcomers. I could not hear what he was saying; I could guess very well what he was saying.

I picked up my book which had fallen under the table.

My bearded friend bestowed not a single glance towards me. I slowly, silently, spiritlessly, stupidly, sublimely, sagely, stealthily, left the room.



STAYING YOUNG: REALISTIC AND NECESSARY!

The life expectancy of human beings has almost doubled in less than a century.

Is there not a risk of being ever more affronted by ageing?

It is a fact that we live longer. Life expectancy increases regularly by three months each year, and there is no sign of any tailing off. Every little girl born today has one chance in two of becoming a centenarian. It is therefore essential both for the individual and on the socio-economic level that these extra years of life should be active and in good health, with the entire possession of all our physical and intellectual faculties. Numerous studies prove that ageing is not incompatible with staying in good health. Some preventive measures must however be taken so that living longer is not accompanied by a physiological decline that would make it difficult to support. It is up to us to ensure that this privilege does not become a blessing in disguise.

Has living longer made us better aware of how and why we age?

The prolongation of human life is a unique event in the evolution of the species. This exceptional scientific phenomenon and its consequences have, obviously, been the subject of considerable interest amongst doctors, biologists, geneticists, biochemists and many other specialists. In recent years, there has been considerable progress in the understanding of the biological mechanism of ageing and the illnesses associated with ageing are not nearly as inevitable as was once believed. There are now many possibilities, not to rejuvenate, but at least to influence the speed of the evolution of the process of senescence and thus avoid some of its pathological consequences.

Amongst our acquaintances, there are often those who age more rapidly than others: is this a scientific fact?

Our organisms and their elements age in different ways and at different speeds. Some people seem to have a resistance to ageing, which is in part hereditary; the members of some families live to a great age with no alterations to their health. Others may age more rapidly and thus have shorter lives, perhaps due to a predisposition to certain illnesses for genetic reasons but also because their life styles and individual way of living may dilapidate their health capital.

For example, high blood pressure, being overweight, smoking too many cigarettes, a high level of cholesterol are all elements that increase the risk of premature ageing of the cardiovascular system. The progressive accumulation of damage to the arterial walls may in the long run cause serious complications such as a heart attack, a stroke or an arterial occlusion, which might end in death or a major handicap.

Since we all age in different ways, is it possible to foresee what will happen and how can we increase our chances of ageing well?

It is indeed possible to increase our chances of ageing “well” by trying to detect as early as possible the physiological changes that may negatively influence our health as we get older. There exist biological markers that enable the degree of ageing of different organs to be assessed more and more precisely and thus identify the risks that might in the longer term engender their alteration and/or illness. Once these factors have been identified, everything must be done to eliminate them or prevent the harm they may cause. It is possible to prevent two-thirds of all the causes of premature death!

Age being a major risk factor, is it possible to slow down the ageing process?

We have not yet entirely elucidated all the biological causes of ageing, but considerable progress has been made in recent years and the puzzle is beginning to be solved. A number of the fundamental causes of senescence have already been identified. As our knowledge of ageing increases and new bio-chemicals are discovered, pharmaceutical means are developing that will allow us to partially block the process of ageing. Slowing down the biological phenomenon of senescence is therefore the next major step in the fight against ageing.

In practice, how can we trigger an approach to preventive measures?

There exist now centres for preventive medicine whose task it is to advise the public on both the most recent information available and on a scientific approach to the treatment of ageing. They offer a complete health check-up carried out by doctors specialized in ageing, including a clinical examination, biological dosage (markers, hormones, radiological exams – in particular bone density and body composition) – and specialized consultations. The purpose of these examinations is to determine the degree of physiological ageing and individual risk factors in order to prevent the occurrence of degenerative and invalidating illnesses. At the end of this evaluation, anti-ageing programmes are proposed in different pathological areas. The participants make an informed choice of the programme they wish to follow. Progress is monitored to control the efficacy of these measures. The long-term aim of this evaluation and the preventive programmes is to maintain a level of good health.

How can the future of health and ageing be envisaged?

The ageing of the population is not merely a possibility; it is a reality that must already be taken into consideration. In order that this ageing is acceptable to both the individual and to society, there is no other choice than to limit ill-health at the end of our biological existence. In other words, we must die like real cowboys – with our boots on! It is therefore indispensable to develop predictive and preventive medicine and to improve our scientific knowledge of the mechanism of ageing. Thus armed, we must become responsible for our own health with the support of a coherent medical insurance system.

Professor Jacques PROUST
Director, Nescens Centre for Preventive Medicine
Translation: Elisabeth BELCHAMBER

MY VISIT TO PERU



During the last December, I had the pleasure of fulfilling a long desire to visit Peru, Machu-Pichu and the Andes.

During my visit to Lima with my family, we were invited to join the annual Christmas dinner of AEFNUP (UN retiree association in Peru) by their President, Alfonso Chan.

We had a delicious Peruvian dinner at a social club used by the retiree association, on the ocean drive with a beautiful view of the Pacific. The association members were welcoming and hospitable.

They were very interested to know about the introduction of the new UNJSPF system, as well as the UN General Assembly discussions and possible decisions on the Medical Insurance system. During the dinner, I met a few retired staff who used to work with UNHCR and ILO in Geneva.

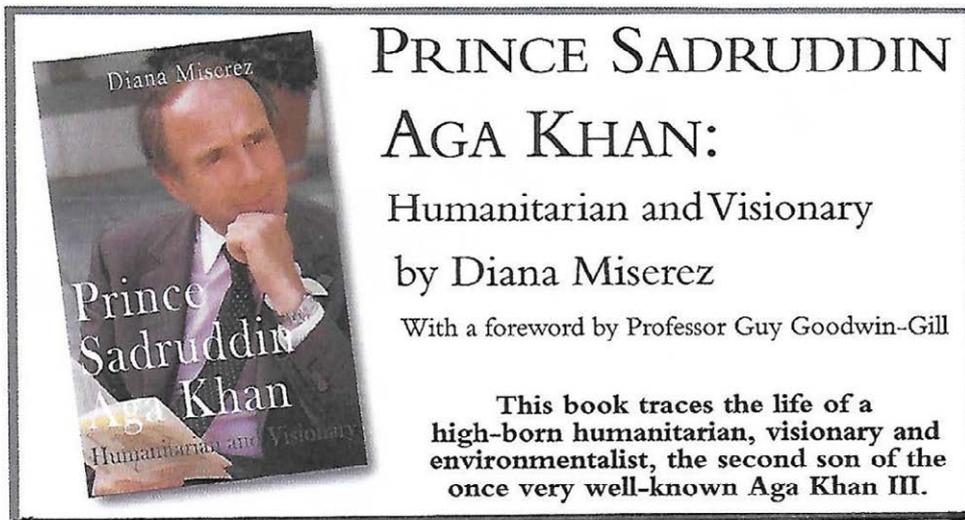
Despite alarming warnings from the travel agents and some of my friends, Machu-Pichu was not so hot and there were no mosquitoes or flies. The tourist train from Cuzco to Agua-calientes (near Machu-Pichu) was very scenic and the travelers were provided with locals in very colourful dress, fashion show, local music and gastronomic dishes. Cuzco is an historical capital city of the Incas located at around 3400 meters in altitude, in the Andes, and was symbolically considered to be the navel of the Inca Empire.

During the final days of our stay we visited also another city Huaraz (located at around 3300 meters in altitude), in Ancash Province on the North West of Peru (Ancash). Since the air-travel operates only during one or two days during the week, we chose an excellent luxury bus, an overnight ride along a highway, which first climbs up to an altitude of around 4500 meters before climbing down to Huaraz.

We were hosting a lunch for the children at about a two hours' drive from Huaraz, in a small village named Cacchan in a valley in the Andes. These poor children were walking for about four kilometres up and down the hill to reach the school every day. Their parents were employed in the agriculture in the farms nearby, which I learned would normally provide employment for these children later on. I support a foundation which is aiming to help children, especially these ones, in the learning of another language, like English, and other short semi-professional skills, which could be useful to them.

Jay SUNDARESAN
FAFICS Secretary

BOOKS



In depicting the Prince's expert work with UNESCO and as UN High Commissioner for Refugees, this biography written by the former UNHCR staff member Diana Miserez – Willday, also reflects his deep concern over North-South disparities and their inevitable consequences. The descriptions that follow of his strenuous efforts to make known the dangers of nuclear proliferation and environmental depredation are interspersed with accounts of the crucial United Nations missions that the prince undertook over almost twenty years.

Diana refers to some of the prince's remarkable predictions and in later chapters speaks of his overall outlook and the international exhibitions of his lifelong collection of Islamic and Indian art. Throughout the book the prince's exceptional personality is reflected in extracts from some of his speeches, radio interviews and press cuttings. Sadruddin Aga Khan looked to the younger generations to make the world a better place. His example will surely prove inspiring to many people.

The English language version of the book has just been published by the Book Guild >www.bookguild.co.uk<; it can also be obtained from the UN Bookstore in the Palais des Nations. The French language version will be on sale latest end March. A formal launch of the book is scheduled for 20th April 2017 at the UN Library, Palais des Nations, Geneva.



OBITUARY

David John Bargman,

BSc Born: Jan. 7, 1923 (Farnborough, England) Died: Nov. 10, 2016 (Gold Coast, Australia)

David led a full and adventurous life. Educated in Farnborough, England and Durham University, he joined the RAF as a pilot during WW2 and later graduated in physics and meteorology.

He started his meteorology career in Kenya in 1949, later moving to Uganda, Tanzania and back to Kenya. In 1972, he moved to Switzerland with United Nation's World Meteorological Organization. He left a significant legacy in his career mentoring others, being involved in many scientific initiatives and published papers.

In 1981, he retired to Salcombe, England and then to Australia's Gold Coast in 1989 near family.

He leaves his wife of 70 years, D. Mary Bargman (nee Davis), his children Diana (Jeremy Dowdeswell) and John (Ena), grandchildren James (Melissa) and Sam, and great-grandsons (George and Finley). Memorial donations to the Red Cross or charity of your choice.



ILS NOUS ONT QUITTÉS

THEY HAVE PASSED AWAY

Ces informations couvrent les décès enregistrés par la Caisse des Pensions de août à octobre 2016.

UN-GENEVA (UNOG, UNECE, UNCTAD)

BETEMS Denise	03 09 2016
BUGA Claire	07 09 2016
EICHNER Jane	30 09 2015
FERNANDEZ Maria Teresa	19 09 2016
FISCHER John	17 08 2016
GLITZNER L.	28 06 2016
GOUDARD Fernand	05 08 2016
GRECO A.	03 07 2016
HABTU Yohannes	28 08 2016
HERMSEN-VIDLER Wilhelmina	22 08 2016
KANDEMIR N.	17 07 2016
KARMILOFF Igor Gary A.	08 03 2016
LACARTE Julio A.	31 03 2016
LEVIE Guy	05 09 2016
MEYER Marcel	25 09 2016
NATARAJAN Leela Vathi	26 08 2016
NEURY G.	15 08 2016
PELLUT Andrée Eliane Ida	14 08 2016
POMMIER Juliette Rose	14 07 2016
RASSELMA M.	09 08 2016
SANCHEZ-SALCEDO Jean-C.	22 09 2016
SCHUMM Ursula Margarete	10 08 2015
SONNTAG Claudine Henriette	20 09 2016
SPEVACEK Vojtech	06 08 2016
VENKATACHARI RAJAGOPALAI Raji	05 06 2016
WIJAYATILAKE S.	15 08 2016
WOLTZ Theresa Maria	23 09 2016

UNHCR

MSHANA Gabriel O.	14 05 2015
RANGAN Marimuthu	02 11 2015

GATT

RAISIN S.	11 10 2016
-----------	------------

ILO

BARTOLO Robert	12 10 2016
BETEMS Denise L.	03 09 2016
BOISARD Jacques	09 07 2016
BOUTINEAU M. Edmond H.	04 12 2015
BRICCHETTO Francesco	19 05 2016
CAIRNS Leslie James	11 11 2015
CARRIZO Amanda	05 07 2016

...ILO

CHAMBERLAIN I.	06 06 2016
CHAMBERLIN Ronald E.	02 10 2016
CHAU Tam Luan	04 09 2016
CHURCHWARD Margaret	15 09 2016
DELONS Claudine	25 08 2016
DHAWAN Madhu	16 08 2016
DIDA Kuma	11 12 2015
DURANTET Jacqueline A.	14 07 2016
GATZA Gisela	17 08 2016
GRANDCLEMENT Gisele D.	01 08 2016
HURTADO HUYSSSEN Marco	13 09 2016
ISAFFO Jean	17 07 2016
KALHOULE Tometo	27 06 2016
KRAIKER Annemarie	01 07 2016
LARRUE Denise	16 10 2016
LEVEUGLE Jaqueline M.	17 07 2016
MILNE Raymond	29 08 2016
MORALES Jose Manuel	10 04 2016
NAKATANI Shigeru	28 06 2016
OLSEN Ole	29 12 2012
ONFRAY Baglieto	10 06 2016
PERRUET M.L.	25 08 2016
PFUCKER Violetta	31 01 2016
POCHMANN Betty	30 09 2015
REYHER Marthe Stella	23 08 2016
RONA Luigia	25 09 2016
SETHI V.	04 08 2016
STEEGEN Jean L. Leone	16 06 2016
SWEENEY Ljudmila	02 08 2016
TUZII Peyron Piera	02 09 2016
VITTORI Daniel	16 09 2016

IOM-OIM

CHOUMCHALERM Paruja	14 07 2016
------------------------	------------

ITU-UIT

ANSARI Mohammad Aslam	13 09 2016
CIRON J.	16 08 2016
FLUCK-FAVRE Liliane	06 08 2016
MAHMOUD Laila Ibrahim	31 07 2016
MEYLAN Jacques	26 09 2016
MULUGETA Wubealem	16 09 2016
PERRIN Mary Isabel	01 09 2016
ZENATI Claude	05 08 2016

WHO-OMS

ABDALLAH Abdul Sayed 22 07 2016
 ARANDA PASTOR Jose 08 09 2016
 ARANGO Luis A. 16 09 2016
 BARRO Tele 27 08 2016
 BERTAGNA-CIVIO Paule 22 05 2016
 BIZEBOLO Rose 21 01 2016
 BRES Jeanine 13 10 2016
 CARD Jane A. 03 12 2015
 CHALANDON Lucienne 29 08 2016
 CHAMSA Mansour 31 08 2016
 CHIVERS Doris M.P. 06 07 2016
 COELHO NIETO Antero 18 01 2016
 DAYER Ernest C. 03 07 2016
 DELMAN Patricia A. 10 09 2016
 DEMISSIE Araya 20 07 2016
 FARES Minora 24 08 2016
 FERNANDES Mario Vasco 02 04 2016
 FISHER Orville Leroy Jr. 03 06 2016
 FULOP Tamas 03 10 2016
 GARDA Genaro Wilfredo 10 09 2016
 GARRITANO Rodolfo Felice 13 02 2016
 GRAINGER Kathleen N. 05 07 2016
 HALLAJ Zuhair 19 06 2016
 HARTIGAN Pamela D. 12 08 2016
 KIERKOWSKA Stanislava 05 09 2016
 KORFF Elisabeth 08 07 2016
 LAMBRECHT Dora J.M. 18 01 2016
 LAURINDO Izaura 01 10 2016
 LYONNET Roger 13 07 2016
 MANALILI Emigdo C. 22 09 2016
 MEEK Sylvia Rosalind 11 05 2016
 MOSSUZ Brigitte 21 06 2016
 MUTAMBO Helen M. 13 06 2015
 NDALA Bernard 02 08 2016
 NDOKO Joseph 24 07 2016
 OO Cho New 26 09 2016
 PALAZON
 Maria del Carmen 09 10 2016
 QUEDRAOGO Moussa 22 06 2016
 ROHRBACH Pamela 10 06 2016
 RUSTOM Ahmad 08 02 2015
 SADEK Mary Celine 31 07 2016
 SINCLAIR-LOUTIT
 Angela H. 18 08 2016
 SPRUIT Gonella 01 10 2016
 STOOFF Rudolf 20 03 2014
 SZUBA Tadeusz 21 07 2016
 TAFUR Alejandro 07 08 2016
 VALDES Mayra D.S. 13 06 2016
 VICTORIO Sonia 07 08 2016
 VITERI F. 11 07 2016
 WERMSDORFER Walther 19 09 2016
 WESTLEY Norman 08 08 2016
 WONG Yoke Ping 20 09 2016
 WOOLMAN Muriel 13 07 2016

WMO-OMM

CONFORTY-FERREUX
 Nelly 19 09 2016
 DE CARVALLO Lilian 23 06 2016
 FELLAGUE-AIOUAT
 Mustapha 15 07 2016
 FORESTIER I. 11 09 2016
 MEIJER-WEEMHOFF
 Hilligie 08 07 2016
 NANDAMUDI
 Krishna Kumari 20 07 2016
 VERONA Luigia 25 09 2016

UN HQ-ONU NEW YORK

AALDERS R. 11 05 2016
 AL-KHOURY Josephine 06 07 2016
 ALNAGAS Olga 21 07 2016
 ARISTY Hector Emigdio 23 07 2015
 ASTRE Y. 03 09 2015
 BAUCHER
 ROTHLISBERGER Y. 24 09 2016
 BINETTE Marie 20 08 2016
 BINNENEIJK-PRONIK W. 25 10 2015
 BOWEN Oswald E. 13 07 2016
 BRADY Ellen Catherine 20 06 2016
 CASTILLO J.Q. 04 06 2016
 CHANDRA H. 23 07 2016
 COLLSON VAN HOEK
 Reine 14 06 2016
 DEDRING Juergen 19 08 2016
 DUBRAUD Yvonne 29 07 2016
 EDGAR Helen 21 07 2016
 FACTOR B. 01 02 2016
 FARIDI M.A. 16 10 2016
 FELIX Carin 29 07 2011
 FRANCERIES
 Ingegard Maria 30 08 2016
 GARA Abdelmejid 26 12 2015
 HUDICOURT Rose 08 08 2016
 IRISITY Jorge 15 09 2016
 JUMELLE P. 23 09 2016
 KEOGH James 27 06 2016
 KLUSKA Jane W. 16 09 2016
 KRYNSKA Zofia 22 07 2016
 LARAQUE Franck 24 08 2016
 LEE Anna C. 30 04 2016
 LEW Eugene W. 05 10 2016
 LOVEJOY Derek 13 09 2016
 LUU Daniel Mau-thanh 16 07 2016
 MAGAT Loreto 01 09 2016
 MAGGS H.L. 03 07 2016
 MAGNUSSON Lars D. 29 08 2016
 MALONEY J.T. 06 04 2016
 MARINO Jean 25 10 2016
 MARTIN Marcel 05 07 2016
 MELUP Irene 14 08 2016

...UN HQ-ONU NEW YORK

MILLGATE Beryl 05 03 2016
 MLADENOVIC Miroslav 06 08 2016
 MOORE Thomas 25 06 2016
 MYINT-U Tyn 19 07 2016
 NARDINI Angela 13 03 2016
 NELSON Leon 18 07 2016
 NGUYEN VAN DAN
 Thi Phuong 10 03 2016
 OLAYAN Mousa 25 08 2016
 OLIDEN Lopez C. 26 09 2016
 POPOVIC M. 27 01 2016
 PUIG Fiorenza 25 06 2016
 RIAZANTSEV Alexei 06 10 2015
 RITCHIE HELEN m. 16 05 2016
 ROOSEVELT C. 26 09 2016
 RUSSELL Esther 09 07 2016
 RYAN Maureen 16 02 2016
 SARADA Kuchibhotta 09 09 2016
 SOLOMON Evelyn 28 06 2016
 SPERANSKY Kirill K. 25 08 2016
 SRINIVASAN Embar 02 06 2016
 SRISVASDI Peter K. 22 02 2016
 TADESSE Teklu 29 07 2015
 TAGI Beci 10 07 2016
 TANZIL Daisy 19 07 2016
 TIAN Baoyuan 09 07 2016
 TOJI Ken-ichi 04 07 2016
 TURNER Anthony G. 18 04 2016
 VILERONCE-McDANIEL
 Vict 21 07 2016
 WEYER Eduard 28 07 2016
 WILSON V. 12 08 2016
 WOODS Joseph 06 08 2016

ECLAC

BOCAZ A. 23 12 2015
 MARDONES VALDES Aida 22 02 2014
 NUNEZ DEL PRADO Arturo 12 07 2016
 RAMIREZ Jose Fernando 11 08 2016
 VILLELA Montes Rafael 27 08 2016

ESCAP

HOLLOS Margaret 11 07 2016
 KAESAKOMOL Niran 12 10 2016
 MASAPHAN S 08 10 2016
 THANYAVIMOL
 Thammanoon 26 04 2016
 WANG Chung Daw 07 08 2016

ESCWA

NASSAR Marcelle 04 10 2016
 YASSINE Nadia 30 09 2016

FAO

ABEYAGOONASEKERA
 Harry 30 04 2016
 ALMARZA Luis Alberto 08 09 2016
 BALDWIN Marguerite 10 09 2016
 BISHOP R.A. 14 08 2016
 BONNEMAISON P. 27 07 2016
 CICCORELI D. 03 09 2016
 EL BAHGAURY Fatma 23 06 2016
 ESSAFI Boubker 16 09 2016
 FILA Marian 01 09 2016
 FLORINO Salvatore 25 09 2016
 FOGLINO Franco 25 07 2016
 FRIES Maria Regina 25 09 2016
 GARA Abdelmejid 26 12 2015
 GEORGE Puthiaparampli C. 17 08 2016
 GRISON Michele 03 10 2016
 HAJJE Hussein 10 08 2016
 HALTER Lilian 08 08 2016
 HELOU-MARLETTO 15 08 2016
 HIEL Andrea 06 04 2016
 HORNING Hans M. 16 08 2016
 JURAS Ivanka 23 07 2016
 KNIGHT Jean 04 10 2016
 KVARAN Clara 11 05 2016
 LAYZELL Donald 29 09 2016
 LE VAN Qui 07 09 2016
 LENZI Lea 24 08 2016
 MARKIONESKI Zorka 15 08 2016
 MONTASSER Mahmoud 24 03 2015
 MORRELL Rene Robert 02 09 2016
 MOSEME Daniel Tatai 22 04 2016
 NEMEZES Karoly 21 06 2016
 NILSSON Ingrid 27 03 2016
 PASI Sergio 09 10 2016
 PAUL Sergio 09 10 2016
 PIERCE Patricia 01 09 2016
 PIP-MORON Irene 17 07 2016
 RAGAB Mohamed Hassib 04 04 2016
 RAHMAN Mohammad M. 20 02 2016
 RAMYAR Hamzeh 25 12 2015
 RATNAM Thana Velluillay 11 09 2016
 ROSSI Alessandro 26 07 2016
 SALMAN Soad 12 04 2015
 SELVAVINAYAGAM
 Kathirgam 01 09 2016
 SHEPHERD Elsie 10 07 2016
 SICA Goni Irene Esther 24 06 2016
 SMART John Kenneth 11 08 2016
 SMITH Langdon 10 06 2016
 SSENTONGO
 George William 07 08 2016
 TUNNEY James 29 08 2016
 UPSON Gillian 30 04 2016
 VLADUT Georges 10 09 2016

IAEA

ABDEL-RASSOUL
Ossama A. 21 08 2016
ABDO Ibrahim 01 09 2016
BLANCO Andrea 08 07 2016
FRANZEN Nives F. 20 07 2016
LA ROSA Jacques 08 04 2015
McLEOD Lois 16 07 2016
OLLRAM Eduard 24 07 2016
SCHAERF K. 22 08 2016
SCHUBERT Augustine 03 07 2016
SELF Brigitte E. 23 09 2016
SHIMOLIMA Hikaru 15 08 2016
STOCK Jocelyn 26 06 2016
THORSTENSEN Svein 03 07 2016
WILCEK Hannelore 19 07 2016

ICAO

BRAVO Carlos 16 05 2016
DEMIR Betul 13 08 2016
ESCRIVANO M. 25 08 2016
McMULLAN Shirley Janet 22 08 2016
PERALTA Remedios Cano 10 08 2016
SMITH Vera Lavada 16 04 2015
VAAGE Dorothy 07 10 2016

IFAD

BRONZI Piero 05 10 2016

IMO

NAUKE Manfred 18 10 2015
KOFI-SMITH Hermione M. 01 06 2016
FILA Marian 01 09 2016

UNDP-PNUD

AREZKI Rachida 17 08 2016
BELLARD Guy 14 09 2016
BOCTOR Alice 16 07 2016
COSTA Valnir 12 07 2016
COUTINHO Lucinda 31 08 2016
DELONS Claudine 25 08 2016
DOUGLAS Thomas 27 08 2016
FAROOQ Ghazi M. 28 09 2016
FERNANDEZ Arturo 03 08 2016
HARKET Helga 22 08 2016
HARZE O. 18 08 2016
IRISITY Jorge 15 09 2016
ISMENA Milvois 28 07 2016
KOUWENHOVEN W. 08 08 2016
MAGAT Maria Antonia 16 10 2016
MALHOTRA Murth Raj 05 07 2016
MANGUN Turhan 20 08 2016
MURTHY
Subramanya Rama 17 08 2016
POLLEY Francis 17 01 2016
RACHIM Achmad 11 08 2016

...UNDP-PNUD

SCHULER-REP Jane 11 07 2016
SILVA-ARANDA Gustavo 23 07 2016
TIBI Rachel Elaine 28 07 2016
WILMOTS-
VANDENDAELE A. 22 10 2015
AARONS F.M. 08 06 2014
KAMBOJ Bhupendra Singh 12 08 2015
RAMAROJAONA Augustin 17 03 2016
SHRESTHA Babu K. 16 04 2016
DIAKITE C. 18 04 2016
TESFAYE Wolde Tensaye 01 05 2016
BENRABAH Abelkader 01 06 2016
BELAYNEME Araya 01 06 2016
ISMALAJ Sadbere 06 06 2016
BARRY Ibrahima 10 07 2016

UNEP-PNUE

BUSUTTIL Salvino 12 05 2016
JAMES Vere C. 15 08 2016
MILAS Seifulaziz Leo 19 01 2016

UNESCO

ARWIDSON
Christiane Marie 13 07 2016
BARRAL Francine 17 01 2016
DEROSCH M. 11 08 2016
DRYSDALE Kenneth 04 07 2016
DUNNAGE
Guillermina Emma 01 08 2016
EL-KAHEF Hayat 17 06 2016
ELWOOD David 26 08 2016
ESPEYRAC Marie Jeanne 15 08 2016
ETEMADI Tooryalay 19 06 2016
FALL Yoro 13 09 2016
FATERMANN Robert 21 08 2016
GONZALES Joven Galicia 12 07 2016
GOUTTE François 13 08 2016
HUGOT G.M. 16 10 2016
INSUASTY Ines Angelica 10 06 2016
JONDOT Frederic 26 06 2016
LAGRUE Arlette 05 09 2016
LELAHUH Prasit 06 04 2016
MAINGOT Jacqueline 06 07 2016
MASLAMANI Ibrahim 20 08 2016
OULIMATA Ba Dia 17 09 2016
RODEL Olga 12 09 2016
SAMARASINGHE
Lincoln Earl 23 07 2016
SANWIDI Ignace 14 09 2016
SAROFIM M. 10 12 2015
SCHULTE-STRATHAUS
Emma 15 07 2016
SCHWENDER Friedrich 26 07 2016
SILVERS I. 17 07 2016
SOBREMONTTE Demetrio 26 05 2016

...UNESCO

THORNBOROUGH	
Denese N.	25 07 2016
TOUTCHKOV Tatiana	03 08 2016
TRAUTMAN Deforest Lloyd	18 08 2016
UPRAITY Satyawati	15 08 2016
UPTON Bernard	22 04 2016
VIDAL Vicente	26 07 2016
VORONTZOFF A.N.	29 07 2016
VRIONI Mina C.	23 09 2016
WOLPER Lydia	08 09 2016
WORTH D.	03 08 2016
ZIADAH Mohamed	19 05 2016

UNICEF

AJIBOYE Oladosu	03 12 2013
AUDAT Paul L.	29 09 2016
DEEGAN Angela Mary	18 09 2016
DIOGO Manuel Luis	06 01 2016
DJALO Mamadou Boy	18 12 2014
DUTIA Gopal Krishna	10 08 2016
EKMEKJIAN Berjouhi	15 07 2016
FRASER Mary Louise	17 09 2016
FRENCH Patricia	14 06 2016
HAGGAR Renée A.	27 09 2016
HALL Donald R.	10 06 2016
MAGALAMON Casimir	04 09 2015
MEDINA Otella	30 07 2016
PAINTER Lotte	05 07 2016
RANGASWAMY	
Narayanswamy	05 06 2016
ROY Anil Prsasad	03 07 2016
SACHEH Saukat	25 08 2016
SIRIMARS Sopon	10 07 2016
STROANDER Viggo	16 08 2016

UNIDO-ONUDI

BHAGOWALIA Balbir S.	12 07 2016
BOLDERHEIJ Adriana	11 07 2016
BULL Eric C.	15 07 2016
CREYDT Hugo	11 05 2016
DAVIES Lorna	22 07 2016
EL-BEHERY Sohair	28 08 2016
FOOKS Marjorie Denise	09 09 2016
HASEGAWA Kayoko	20 08 2016
HEGENBARTH Elfriede	07 07 2016
JENSEN Jette	19 09 2016
KEHIHOFER Anita C.	27 04 2016
LEE Kwon Young	26 07 2016
MALYAN Sake	21 07 2016
NATHAN H.	06 09 2016
PANIS Jean Claude M.	14 04 2016
VAN DEN STEEN Antoine	26 06 2016
WIJENALKE Edmund N.	11 01 2016

UNOV

DAVYDOV Sergey	20 07 2016
SIMPSON Anthony Kwesi	21 07 2016
ANSTEE Margaret Joan	25 08 2016

UNRWA

GEARNEY Renée	27 06 2016
GONZALES Joven Galicia	12 07 2016

WFP-PAM

OLOBO-NER Hillary Saul	16 08 2016
OMER Ismail	30 07 2016



NÉ(E)S EN 1927 – BORN IN 1927

Nous envoyons nos vœux les plus chaleureux à toutes les personnes qui vont fêter leurs 90^{ème} anniversaire en 2017, Malheureusement nous n'avons pas les dates de naissances de tous nos membres, mais en voici quelques uns. Si vous en connaissez d'autres ou si vous avez des photographies de rencontres pour cette occasion, merci de nous les faire parvenir.

We wish to address our warmest greetings to all those who will celebrate their 90th anniversary in 2017. We do not unfortunately know the dates of birth of all our members, but a few are listed above. If anyone knows of others, or has photos of any gatherings on these occasions, please let us know. ▢

Mme	Solmone WERNER	8 janvier
Mme	Thérèse CARREL	13 janvier
Mme	Yolande DELFERIÈRE	25 janvier
M.	Eugeny KHRUSTALEV	31 janvier
Mme	Ann ELTER	19 février
Mme	Gertrude SEILER	24 février
Mme	Jeanne COURTIOL	28 février
Mme	Lidvina PÖTTER	13 mars
Mme	Micheline PRIGIONI	14 mars
Mme	Christine COREY	31 mars
Mme	Elaine CAHILL	3 mai
Mme	Angela ROVIRA	31 mai
M.	Marcel TORNARE	19 juin
Mme	Margit HILSENRAD	20 juin
M.	Faruk PARTOW	17 juillet
M.	Viggo STRÖANDER	19 juillet
Mme	ALVAREZ-GAZAPO	21 août
Mme	Elisabeth BERNHARD	17 août
Mme	Andrée SHERGOLD	22 août
Mme	Françoise MARTIN	9 septembre
Mme	Mohamed RAJHI	7 octobre
Mme	Mary SEDEUILH	14 octobre
Mme	Renée SEIGNE	14 octobre
M.	Robert MULLER	29 novembre
Mme	Pla-Monica ELMIGER	22 décembre
M.	René BRANDT	25 décembre

L'AAFI-AFICS été l'hôte de la réunion du Bureau de la FAFI
AAFI-AFICS Hosts the FAFICS Bureau Meeting
2016-11-30



Alan Blythe and Warren Sach



Discussion on pension :
Gerhardt Schrameck and Gerald Walzer



FAFICS President Linda Saputelli
and Aliamane Bacar Said (UNJSPF)



Future retirees



Gilian Benfield, Mohammed Sebti
and Prisca Chaoui (Staff Coordinating Council)



Roger Fontana and
Ventura Garcia (AAFI-auditor)